saison
→ 2016/2017

SCÈNE
NATIONALE

LE LIBERTÉ

TOULON

Toutes ces soirées pleines d'énergie et plurielles que, depuis cinq ans, nous avons vécues ensemble au Liberté, nous vous les devons cher public. C'est votre curiosité, votre désir insatiable d'émerveillement et de connaissance qui les a rendues possibles. Le théâtre n'est pas une consommation comme une autre, il est un lieu de partage et d'action. Grâce à cet engouement exceptionnel qui est le vôtre, tous les artistes accueillis au Liberté sont repartis avec une belle image de notre ville et de ses citoyens, et n'ont qu'une envie : revenir !

L'État lui-même a bien senti qu'il se passait ici des événements importants puisqu'il a décidé cette année de nous accorder, en association avec Châteauvallon, le label de scène nationale. Nous en sommes très fiers, il est le signe que Toulon poursuit sa mue et que, de Marseille à Paris, le bruit court…

Le Liberté a eu cette saison les honneurs de la République avec la visite de Madame Audrey Azoulay, Ministre de la Culture et de la Communication, de Monsieur Jacques Toubon, Défenseur des Droits, de Monsieur Gilles Clavreul, Délégué Interministériel à la Lutte Contre le Racisme et l'Antisémitisme, une invitation à l'Élysée, une nomination pour le prix de l'Audace décerné par la Fondation Culture & Diversité, tous venus récompenser la qualité, la pertinence et l'originalité des actions que nous menons auprès de la population toulonnaise et en particulier auprès des jeunes.

L'équipe du Liberté a été, comme beaucoup de Français, bouleversée par les événements tragiques qui ont secoué notre pays. Ces attaques barbares nous ont encore un peu plus persuadés que la culture et l'art libres sont plus que jamais essentiels à l'équilibre de nos cités. C'est avec une conviction renforcée que nous mettons toute notre énergie à construire, aux côtés d'individus et d'institutions engagés, la conscience active et joyeuse du monde dans lequel nous vivons.

Nos créations et notre programmation ont, elles aussi, été distinguées cette année avec plusieurs nominations aux Molières (dont celle du Meilleur comédien de théâtre public) pour **Vu du pont,** spectacle que nous coproduisons avec l'Odéon, Théâtre de l'Europe à Paris, que vous aurez le plaisir de découvrir cette saison au Liberté, et notre chère Sophia Aram, accueillie à deux reprises déjà, nominée dans la catégorie Humour, face à Alex Lutz que nous découvrirons cette saison, cruel dilemme !

Le Ciné Liberté, les Mardis Liberté, la semaine Regards sur les arts numériques, le billet suspendu, le Liberté hors les murs en juin, le Rendez-vous en Méditerranée en mai, les Thémas, l'accessibilité, le covoiturage, la 4e Scène, les gardes d'enfants, les spectacles en famille… le Liberté grandit toujours plus et c'est grâce à votre confiance.

Nous savons que vos attentes sont exigeantes et multiples. Aussi nous continuerons cette saison à vous proposer des spectacles, des films, des ballets, des concerts, du cirque, des expositions, des tables rondes, des temps d'échange et de convivialité qui, nous l'espérons, vous combleront.

Cette belle aventure, nous la poursuivrons aux côtés des forces vives du territoire, toujours plus nombreuses, entreprises ou particuliers, à soutenir notre ambitieuse créativité, accompagnés par nos partenaires institutionnels dont la confiance et la bienveillance n'ont jamais failli.

Nous profitons de cet édito pour saluer Philippe Berling qui, après avoir contribué à la naissance du Théâtre Liberté, a retrouvé ses terres de Bourgogne pour y poursuivre son œuvre théâtrale. Nous lui souhaitons bonne route.

Ouvrez donc ce programme et venez au Liberté pour un spectacle, un film, une rencontre, pour recharger votre téléphone, pour boire un verre, ou tout simplement pour passer, vous arrêter, échanger, bavarder, rire, pleurer ou rêver. Le Liberté vous appartient.

Pascale Boeglin-Rodier et
Charles Berling, Directeurs

La création est au cœur du projet artistique du Liberté. Ainsi cette saison, nous créerons trois spectacles, en accueillerons d'autres en résidence et enfin nous apporterons un soutien financier à plusieurs projets. Après quoi, ces projets voyageront en France et à l'international permettant ainsi un fort rayonnement du Liberté et de son territoire.

LES NOUVELLES CRÉATIONS DU LIBERTÉ

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON P. 24
Texte Bernard-Marie Koltès
Mise en scène et interprétation
Léonie Simaga et Charles Berling
Création 2016 au Théâtre National de Strasbourg

ÉCRITS D'ART BRUT À VOIX HAUTE P. 31
Conception Lucienne Peiry
Mise en scène Alain Fromager
Avec Lucienne Peiry, Anne Benoit et Alain Fromager
Recréation 2016 au Liberté

LOGIQUIMPERTURBABLEDUFOU
Mise en scène, adaptation et textes Zabou Breitman
Avec Antonin Chalon, Camille Constantin, Rémy Laquittant et Marie Petiot
Création 2017/2018

LES COPRODUCTIONS ET RÉSIDENCES DE LA SAISON 2016/2017

NANNETOLICUS MECCANICUS SAINT P. 17
Un projet de Gustavo Giacosa à partir des écritures murales d'Oreste Fernando Nannetti

UNE VITALITÉ DÉSESPÉRÉE P. 23
D'après Pier Paolo Pasolini
Adaptation et mise en scène
Christophe Perton

BELLA FIGURA P. 48
Texte et mise en scène
Yasmina Reza

NO.W.HERE P. 51
Chorégraphie Frank Micheletti

LE VENT SE LÈVE P. 56
Conception, réalisation et mise en scène David Ayala

LA RIVE DANS LE NOIR P. 63
Texte Pascal Quignard
Mise en scène et interprétation
Marie Vialle et Pascal Quignard

VU DU PONT P. 67
Texte Arthur Miller
Mise en scène Ivo van Hove

C'EST LA VIE P. 83
Texte et conception
Mohamed El Khatib

SOMBRE RIVIÈRE P. 91
Texte et mise en scène Lazare

NEIGE P. 98
D'après le roman d'Orhan Pamuk
Mise en scène Blandine Savetier

L'AMOUR ET LES FORÊTS P. 104
D'après le roman d'Éric Reinhardt
Adaptation et mise en scène
Laurent Bazin

Benoît Olive
benoit.olive@theatreliberte.fr

Marion Bouchacourt
marion.bouchacourt@theatreliberte.fr

Marie-Laurence Faure
marie-laurence.faure@theatreliberte.fr

**« En 2011, le Liberté ouvrait ses portes et un formidable projet débutait avec la reconnaissance par l'administration fiscale de sa qualité d'intérêt général. En 2012, le Réseau Mistral et la Banque Populaire Côte d'Azur devenaient Mécènes Liberté. En 2013, nous lancions le premier projet d'action culturelle de grande envergure en partenariat avec le collège Marcel Pagnol et l'école Lazare Carnot et obtenions le soutien de la Fondation de France. En 2014, l'engagement du Liberté en faveur de l'accessibilité était reconnu par la labellisation tourisme et handicap obtenue notamment grâce au don de la Société Générale pour l'achat de trente casques d'amplification sonore. Fin 2015, l'obtention du label scène nationale couronnait cinq ans d'effervescence artistique et culturelle à laquelle se sont associés une cinquantaine d'entreprises et médias partenaires ainsi qu'un cercle de quarante-huit fidèles mécènes particuliers.
À votre tour, rejoignez-nous et poursuivons ensemble cette aventure ! »**

Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling, Directeurs

VOUS ÊTES UN CHEF D'ENTREPRISE

Votre don peut être financier, en nature ou de compétence. Il peut s'agir d'un soutien à l'activité globale du Liberté ou être fléché sur un projet spécifique. La relation de mécénat doit, selon nous, s'inscrire dans la politique de votre entreprise ; elle est donc à inventer ensemble, en tenant compte de vos problématiques et de vos aspirations et en s'appuyant sur notre créativité. Votre don ouvre droit à des avantages, contreparties et collaborations et à une réduction de l'impôt sur les sociétés égale à 60% des sommes versées dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires.

VOUS ÊTES UN PARTICULIER

Vous pouvez faire un don au Liberté ou choisir d'intégrer le cercle des Mécènes Liberté, individuellement ou en duo, ce qui vous permettra notamment de découvrir les coulisses des créations.
Votre venue est facilitée par un interlocuteur dédié qui vous transmet régulièrement des invitations pour des événements particuliers. Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt à hauteur de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.
Pour faire un don, reportez-vous au formulaire d'adhésion, adressez-vous à la billetterie ou rendez-vous sur le site internet du Liberté.
Le versement peut être effectué par chèque ou par carte bancaire, en ligne ou à la billetterie.

ENTREPRISES MÉCÈNES

Nous remercions les entreprises et fondations qui soutiennent les projets (plus d'informations p. 108)

MÉCÈNES PARTICULIERS

Nous remercions les membres du cercle des Mécènes Liberté ainsi que les donateurs réguliers :
Alain et Christiane Benmansour, Marylène Bonnet, Jean-Michel Cariou, Yves De Kermel, Colette Gluck, Josette Lagadec, Christof Loy, Ambrogio Messina, Andrée et Christian Perrin et Anne-Marie Turgis.

Nous remercions aussi les généreux donateurs qui ont souhaité garder l'anonymat et ceux ayant offert des billets suspendus.

Joëlle Perrault 04 98 07 01 15
joelle.perrault@theatreliberte.fr

SEPTEMBRE

S 17 Journées du patrimoine

D 18 Journées du patrimoine
Festival Constellations

M 20

M 2

J 22

V 23

S 24

M 27

M 28

J 29 Le Dernier testament

V 30 Le Dernier testament

OCTOBRE

S 1

M 4 La Maison

M 5

J 6

V 7

S 8 Barbarians

D 9 Barbarians

M 11 Mardi Liberté
Nannetolicus Meccanicus...

M 12 Nannetolicus Meccanicus...

J 13 Dionysos

V 14

S 15 Arthur H & N. Repac

D 16 Arthur H & N. Repac

M 18

NOVEMBRE

M 2 Une vitalité désespérée

J 3 Une vitalité désespérée

V 4 Une vitalité désespérée

S 5 Une vitalité désespérée

M 8 Mardi Liberté
Dans la solitude...

M 9 Dans la solitude...

J 10 Dans la solitude...

V 11 Dans la solitude...

S 12 À peine j'ouvre les yeux

M 15 Faust

M 16

J 17

V 18 Ce que le djazz...

S 19 Ce que le djazz...

M 22

M 23

J 24 Écrits d'Art Brut à voix haute

V 25 Écrits d'Art Brut à voix haute
Ciel ! Mon placard

S 26 Ciel ! Mon placard

M 29 Nobody

M 30 Nobody (Châteauvallon)

THÉMA L'ART BRUT

DÉCEMBRE

J 1 Nobody

V 2 La Mort de Danton

S 3 La Mort de Danton

M 6 30/40 livingstone

M 7

J 8

V 9

S 10 Magic Julius Show

D 11 Magic Julius Show

M 13 Mardi Liberté
C. Mokaiesh & G. Mirabassi

M 14 C. Mokaiesh & G. Mirabassi

J 15 Amnésique en musique

V 16

S 17

JANVIER

M 3

M 4

J 5

V 6

S 7

M 10 Mardi Liberté

M 11

J 12 Bella Figura

V 13 Bella Figura

S 14 Bella Figura

M 17 No.W.here

M 18 No.W.here
Le Bac 68

J 19 No.W.here

V 20

S 21

M 24

M 25

J 26

V 27 Cabaret Contemporain

S 28

D 29

M 31 Le Vent se lève

THÉMA LES UTOPISTES

REGARDS SUR LES ARTS NUMÉRIQUES

THÉMA DIGNITÉS

FÉVRIER

M 1

J 2

V 3 Princesse Vieille Reine
Miroir, miroir & Möbius

S 4 Princesse Vieille Reine

M 7 La Rive dans le noir

M 8 La Rive dans le noir

J 9

V 10

S 11 Wilson chante Montand

M 14 Mardi Liberté

M 28

THÉMA DIGNITÉS

MARS

M 1 Vu du pont

J 2 Vu du pont

V 3 Vu du pont
La soucoupe et le perroquet

S 4 Vu du pont

D 5 Vu du pont

M 7 Vu du pont
Lampedusa Beach

M 8 Vu du pont
Lampedusa Beach

J 9 Vu du pont

V 10 Vu du pont

S 11 Vu du pont

D 12 Vu du pont

M 14 Mardi Liberté

M 15 Énée, une récitation de Virgile

J 16 Énée, une récitation de Virgile

V 17

S 18

THÉMA DIGNITÉS

M 21 Ninet'InfernO

M 22

J 23

V 24 Chamber Music

S 25 Orféo

M 28

M 29

J 30

V 31 Bigre, mélo burlesque

THÉMA QUI A TUÉ GRAND MAMAN ?

AVRIL

S 1 Bigre, mélo burlesque

M 4 C'est la vie

M 5 C'est la vie
L'envol des Cigognes

J 6 L'envol des Cigognes

V 7

S 8

M 25 MDLSX

M 26 La Barbe bleue
MDLSX

J 27

V 28 Sombre rivière

S 29

THÉMA QUI A TUÉ GRAND MAMAN ?

MAI

M 2

M 3

J 4 Le bal des rêves
Inna Modja

V 5

S 6 Alex Lutz

M 9 Mardi Liberté

M 10

J 11 Neige

V 12 Neige
Interview

S 13 Interview

RENDEZ-VOUS EN MÉDITERRANÉE : LE LIBAN

M 16

M 17

J 18

V 19

S 20

M 23 Dormir Cent Ans

M 24

V 26

S 27

M 30 L'amour et les forêts

M 31 L'amour et les forêts

THÉMA QUI A TUÉ GRAND MAMAN ?

JUIN

Le Liberté hors les murs

SALLE ALBERT CAMUS
jeudi 29 et vendredi 30 septembre → 20h30
durée estimée : 2h

Le Dernier testament

D'après Le dernier testament de Ben Zion Avrohom de James Frey
Mise en scène Mélanie Laurent

Avec Olindo Bolzan, Stéphane Facco, Gaël Kamilindi, Lou de Laâge, Jocelyn Lagarrigue, Nancy Nkusi et Morgan Perez

Assistante à la mise en scène Amélie Wendling
Adaptation Mélanie Laurent et Charlotte Farcet
Dramaturgie Charlotte Farcet
Création lumières Philippe Berthomé
Scénographie Marc Lainé

–

Production Théâtre Gymnase. Bernardines, Marseille
Coproduction Comédie de Clermont-Ferrand I Théâtre National de Chaillot, Paris I La Filature, scène nationale de Mulhouse I Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de Savoie I Théâtre de Liège, Belgique I Melyprod I Théâtre Anne de Bretagne, Vannes
Mécènes Dior I Torry Burch I Galeries Lafayette

Audiodescription
le vendredi 30 septembre

Il sauve des vies, croit en l'amour, redonne l'espoir mais met en danger les institutions avec son pouvoir grandissant… Qui est donc ce Ben Zion ? Première mise en scène et premier défi de théâtre pour Mélanie Laurent.

Après un très grave accident auquel, inexplicablement, il survit, Ben Jones attire à lui une petite communauté de fidèles. On le dit d'une grande sagesse et on lui attribue des pouvoirs. Il fascine, relève les malades de leurs souffrances et, parfois, semble accomplir des miracles… Est-il réellement ce Messie inattendu défiant les pouvoirs en place ?
Avec *Le dernier testament de Ben Zion Avrohom*, roman flirtant avec le mystique et le fantastique, l'écrivain américain James Frey écrit rien de moins qu'un évangile contemporain. Dans le style factuel, rationnel, qui le caractérise et l'univers des marges sociales qu'il a décrit dans ses best-sellers (*Mille Morceaux, L.A. Story*), l'auteur américain forge un récit édifiant, sans compromis face au fait religieux. Son anti-héros Ben Zion ne se réclame en effet d'aucun culte, sauf celui de l'amour entre les hommes : il interroge ainsi nos croyances avec les mêmes armes que celles qui les ont fondées. Mélanie Laurent reconstitue à la scène cette sidérante fiction, adaptation étonnamment réaliste d'un nouveau *Nouveau Testament*. L'artiste a aujourd'hui dépassé son statut d'actrice (révélée chez Philippe Lioret et Quentin Tarantino) pour embrasser plusieurs trajectoires : réalisatrice, scénariste, militante écologiste (le film *Demain*, dont elle est la réalisatrice)... Le matériau de cette première mise en scène brasse avec acuité les thèmes qui lui sont chers. Elle s'appuie sur de jeunes acteurs confirmés comme la lumineuse Lou de Laâge, nommée pour le César du Meilleur espoir féminin en 2014 et 2015 et à l'affiche en 2016 des *Innocentes*, bouleversant film d'Anne Fontaine.

L'Art Brut

THÉMA

Les Thémas c'est, tous les deux mois, un sujet qui nous tient à cœur et que nous souhaitons vous faire partager ; il nous est inspiré par l'actualité, par les sujets abordés dans les spectacles programmés ou bien encore au gré de nos rencontres. Grâce aux Thémas, ce sont encore d'autres artistes, réalisateurs, acteurs de cinéma, photographes, auteurs, mais aussi des chercheurs, des passionnés, des militants, des sportifs… à qui nous donnons la parole à travers des projections de films, des expositions et des tables rondes. Et finalement la parole, c'est toujours vous qui la prenez !

Les spectacles *Nannetolicus Meccanicus Saint* de Gustavo Giacosa et *Écrits d'Art Brut à voix haute* de Lucienne Peiry, seront l'occasion d'aborder le grand champ artistique de cette pratique fascinante qu'est l'Art Brut. Que signifie ce terme inventé par Dubuffet en 1945 et largement admis depuis ? L'art des non-professionnels, celui des fous, des isolés, des médiumniques, outsider art (art du marginal) en anglais ou encore arte irregulare (art irrégulier) en italien, n'y a-t-il pas autant de définitions que de singularités ? Ensemble, nous essaierons de comprendre ce qui nous pousse à vouloir intégrer malgré eux ces créateurs au « monde de l'art ». Alors que ces artistes sont si indifférents aux aspects matérialistes et pécuniaires de leur œuvre, marchands et critiques de l'art officiel s'intéressent de plus en plus à leurs productions, percevant un capital de recherches plastiques marquées par la liberté, l'urgence, la nécessité vitale de la création et l'intemporalité de la représentation.

et aussi...

LES MARDIS LIBERTÉ

Faites une pause artistique au moment du déjeuner !

Vous disposez d'une heure pour votre pause-repas ? **Mardi 11 octobre** et **mardi 8 novembre** à 12h15, le Liberté vous propose sa formule « spectacle + déjeuner » en une heure.
Vous êtes installés dans le Hall du Théâtre, au plus près des artistes, comédiens ou chanteurs, musiciens ou danseurs, avec lesquels vous partagez ensuite un repas.
Programmation à venir sur www.theatre-liberte.fr

EN RÉSIDENCE
AU LIBERTÉ

Du mercredi 5 au lundi 10 octobre, le Liberté accueille l'auteur, metteur en scène et comédien Gustavo Giacosa pour une résidence de création.
Premières de *Nannetolicus Meccanicus Saint* au Liberté mardi 11 et mercredi 12 octobre à 20h.

Du dimanche 20 au mercredi 23 novembre, le Liberté accueille l'équipe de la lecture-spectacle *Écrits d'Art Brut à haute voix* pour une résidence de recréation.
Au Liberté jeudi 24 et vendredi 25 novembre à 20h.

THÉÂTRE
DANSE
MUSIQUE

SALLE ALBERT CAMUS
mardi 4 octobre → 20h30
durée : 1h15

La Maison

Conception et mise en scène
Gustavo Giacosa

Avec **Marion Bottollier,**
Fausto Ferraiuolo, Gustavo Giacosa,
Akira Inumaru, Sergio Longobardi,
François Ridard et Francesca Zaccaria
Musique originale interprétée
sur scène par **Fausto Ferraiuolo**

Créateur lumières **Bertrand Blayo**
Régisseur général **François Ridard**
Surtitrage **Alessandra Rey**

-

Production Compagnie SIC.12
Coproduction Le Merlan, scène nationale de Marseille I Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy I Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai I Théâtre Durance, scène conventionnée - Château-Arnoux/Saint-Auban I Bois de l'Aune, Aix-en-Provence
Avec le soutien de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, centre national des écritures du spectacle (dans le cadre du Programme Odyssée ACCR), du 3 bis f, lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence et du Teatro dell'Archivolto à Gênes, Italie
Avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, du conseil départemental des Bouches-du-Rhône et de la ville d'Aix-en-Provence

Spectacle en italien surtitré en français

Interprète de Pippo Delbono et valeur montante de l'avant-garde internationale, l'artiste Gustavo Giacosa prolonge sa série de spectacles sur les lieux symboliques, à la frontière entre danse, théâtre et musique.

Même en construction, une maison est un lieu d'utopie pour un couple qui cherche à abriter sa relation naissante. Mais très vite, cette demeure embryonnaire révèle d'autres présences plus ou moins bienfaitrices…
Une maison, ce n'est pas seulement quatre murs et un toit mais une somme d'empreintes et d'histoires, refuge de mémoire et tremplin pour l'ailleurs. Un lieu d'intimité mais aussi d'enfermement, d'où il fait parfois bon s'échapper… Avec ce spectacle créé à partir d'ateliers et de résidences menés en France, en Belgique et en Italie, Gustavo Giacosa remplit une autre mission dévolue aux artistes : réinvestir nos lieux du quotidien, du familier et les interroger. Après la figure du pont dans sa précédente création *Ponts suspendus*, *La Maison* est le deuxième volet d'une trilogie dans laquelle Gustavo Giacosa explore une autre symbolique familière, laissant champ libre aux interprétations inconscientes. Comme chez Emma Dante ou Pippo Delbono dont il a été l'interprète, la vérité du corps et des gestes parle plus que le texte. Dans une économie de moyens volontaire, l'artiste produit avec sa troupe multiculturelle et pluridisciplinaire un discours visuel, à la fois symbolique et incarné, sur cette maison refuge d'amour et parfois clairement effrayante, où l'on se perd et se retrouve : un langage accessible à tous sur un thème profondément universel.

DANSE

SALLE ALBERT CAMUS
samedi 8 octobre → 20h30
dimanche 9 octobre → 16h
durée : 1h45 avec entracte

barbarians

Une trilogie de **Hofesh Shechter**
Avec la **Hofesh Shechter Company**

Première partie **the barbarians in love**
Chorégraphie et musique **Hofesh Shechter**
Collaboration lumières **Lawrie McLennan**
Voix **Victoria** avec **Natascha McElhone**

Deuxième partie **tHE bAD**
Chorégraphie et musique **Hofesh Shechter**
créées avec les danseurs
Maëva Berthelot, Sam Coren, Erion Kruja, Philip Hulford et **Kim Kohlmann**
Collaboration lumières **Lawrie McLennan**
Réalisation des costumes
Amanda Barrow

Troisième partie **Two completely different angles of the same fucking thing**
Chorégraphie **Hofesh Shechter** créée
avec les danseurs **Bruno Guillore, Winifred Burnet-Smith** et **Hannah Shepherd**
Collaboration lumières **Lawrie McLennan**

–

Production Hofesh Shechter Company
Coproduction Festival d'Avignon I Sadler's Wells London I Les Théâtres de la Ville de Luxembourg I Théâtre de la Ville – Paris I Berliner Festspiele – Foreign Affairs I Maison de la Danse – Lyon I HOME Manchester I Festspielhaus St. Pölten I Hessisches Staatsballett – Staatstheater Darmstadt-Wiesbaden

Rencontre avec les artistes en LSF à l'issue de la représentation du samedi 8 octobre

Le Liberté garde vos enfants pendant la représentation du dimanche 9 octobre

Le corps rendu à sa sauvagerie peut-il nous sauver du désordre amoureux ? Surdoué de la danse contemporaine et ancien de la Batsheva Dance Company, l'Israélien Hofesh Shechter livre une chorégraphie d'une folle énergie. Création Festival d'Avignon 2015.

Hofesh Shechter conçoit sa danse à travers trois injonctions : « chaos, insurrection, devenir ». Cette dernière création illustre bien ce projet artistique forgé sous les signes de l'urgence et de l'insoumission. En habits blancs, les gestes contraints, les interprètes semblent au départ bien inhibés. Mais le rythme s'emballe, les gestes se libèrent et habillés d'or, ils entrent peu à peu dans une transe collective.
Conçue sur le sujet de la « banalité de l'amour » selon son auteur, *barbarians* dépasse clairement son sujet et interroge : qu'est-ce qu'être un homme/une femme ? Comment s'abandonne-t-on à nos sens ? Pour quelle finalité ? Portés par une chorégraphie d'ensemble limpide et nerveuse, les six danseurs à l'énergie tellurique évoluent peu à peu vers la bestialité.
Ironique, parfois sombre, la pièce divisée en trois parties (sextet, quintet, duo) est introduite par de la musique baroque pour mieux, dans un second temps, gifler l'espace avec des rythmes techno. Le chorégraphe, révélé par *Political Mother* en 2010, signe cette bande-son, comme un maître de cérémonie prodiguant au public une véritable expérience physique.

« Entre rave et transe, gros rock et tambours qui galopent, l'artiste israélien, expert en style guérilla, a déchaîné un fracas. Mainmise sur le public, gros succès final à l'applaudimètre. » **Le Monde**

THÉÂTRE MUSICAL
CRÉATION

SALLE FANNY ARDANT
mardi 11 et mercredi 12 octobre → 20h
durée estimée : 1h

Nannetolicus Meccanicus Saint

Un projet de **Gustavo Giacosa**
à partir des écritures murales
d'**Oreste Fernando Nannetti**

Avec **Gustavo Giacosa**
Musique originale interprétée
sur scène par **Fausto Ferraiuolo**

–

Production Compagnie SIC.12
Coproduction Teatro dell'Archivolto – Gênes, Italie I La Grange de Dorigny, Lausanne

Photo de l'œuvre de Fernando Oreste Nannetti (1927-1994) – Inscriptions gravées (1959-1961/1968-1973) sur la façade de l'hôpital psychiatrique de Volterra (Italie) – Archives de la Collection de l'Art Brut, Lausanne

Spectacle en langues française et italienne

Première au Liberté après une résidence de création

Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon

Metteur en scène, chorégraphe mais aussi commissaire d'exposition spécialiste de l'art brut, Gustavo Giacosa dresse un portrait libre, enlevé et musical d'un créateur hors normes, Oreste Fernando Nannetti.

Il se fait appeler Le Colonel Astral ou Nannetolicus Meccanicus Saint. Dans l'hôpital où il est enfermé, son étrange créativité explose : Oreste Fernando Nannetti recouvre d'écritures les murs de l'institut psychiatrique de Volterra en Toscane. Un ensemble délirant gravé de 1959 à 1973 avec la boucle métallique de son uniforme, à travers lequel il retranscrit sa relation avec des ondes électriques et magnétiques, dont il reçoit des messages par télépathie…
Avec ce spectacle autour de Nannetti (1927-1994), Gustavo Giacosa effectue enfin le lien entre son travail à la scène et dans des lieux d'expositions. « *Ces créateurs d'art brut sont de bons compagnons de route pour les artistes,* analyse-t-il : *écartés de la société, ils sont au plus proche de la création. Trois éléments définissent la folie : tragédie, vie, tension… trois éléments importants de la vie créative d'un artiste* ». Fasciné par ces créateurs dont il admire à la fois la spontanéité, la rigueur et le sens de la transcendance, il s'intéresse au plus spectaculaire d'entre eux. De l'œuvre de l'Italien diagnostiqué schizophrène, il a tiré une performance commandée par la Collection d'Art Brut à Lausanne. Ce spectacle en est un développement, construit autour du piano jazz et free de Fausto Ferraiuolo : un long poème follement musical redonnant vie au vocabulaire frénétique de Nanetti et à son univers halluciné.

SALLE ALBERT CAMUS
jeudi 13 octobre → 20h30
durée estimée : 1h45

Dionysos

Avec Mathias Malzieu,
Éric Serra-Tosio,
Élisabet Maistre, Michaël Ponton
et Stéphan Bertholio

-

Production Auguri Productions

En coréalisation avec TANDEM – Scène de Musiques Actuelles Départementale, dans le cadre de la seconde édition de son festival RADE SIDE Of The Moon du jeudi 13 au samedi 15 octobre

Sous l'impulsion de son leader Mathias Malzieu, le rock épileptique du quintet s'autorise une pause sensible avec son nouvel album-thérapie.

Mathias Malzieu aurait-il fini de danser le *Bird'N'Roll*, comme il le faisait encore dans son précédent album ? Vingt ans après ses trépidants débuts au sein du rock indépendant et une trajectoire imparable de dynamiteur de scènes, le groupe doit mettre la pédale douce. En cause : une méchante maladie touchant la moelle épinière de son chanteur/frontman, l'aplasie médullaire, qui l'a cloué au lit et transformé en « vampire en pyjama » puisqu'il est contraint de subir une transfusion sanguine une fois par semaine… Partiellement guéri mais durablement touché par cette pathologie qui a ralenti son hyperactivité artistique, le rocker tire parti de cette expérience pour son livre *Journal d'un vampire en pyjama* (Albin Michel) évidemment assorti d'un album de Dionysos. Ce n'est pas la première fois que Malzieu réalise la doublette livre/album : on se rappelle notamment de la *Mécanique du cœur* et de son adaptation au cinéma *Jack et la Mécanique du cœur* produit par Luc Besson et co-réalisée avec Stéphane Berla.
Vampire en pyjama, c'est treize chansons pour une joie de vivre retrouvée : la renaissance d'un musicien et de son groupe, parmi les signatures majeures du rock en France.

« Et on se voit gratifié de vrais refrains à chanter au soleil qui se lève, avec de gros bouts de sentiments désarmés dedans. Alors, cet album majoritairement à deux voix (la violoniste Elisabet Maistre ne laissant pas son micro au chien) magnifie la vie, et le combat qui va avec. Humaniste, délicieusement impudique, et militant. » **Les Inrocks**

LECTURE MUSICALE

déconseillée aux moins de 16 ans

SALLE FANNY ARDANT
samedi 15 octobre → 20h
dimanche 16 octobre → 16h
durée : 1h10

Arthur H & Nicolas Repac
L'Or d'Eros

Textes de Pierre Louÿs,
Guillaume Apollinaire, André Breton,
Paul Eluard, Georges Bataille,
Paul Nougé, Ghérasim Luca,
James Joyce et Henri Michaux
Création musicale Nicolas Repac
Mise en espace Kên Higelin

Avec Arthur H et Nicolas Repac

-
Production Les Visiteurs du Soir

Le chanteur et son musicien complice livrent un étonnant récital excitant les sens. Parfois cru, jamais vulgaire, de l'érotisme comme ultime dévoilement de soi.

Pendant quelques années avec *L'Or Noir*, Arthur H et Nicolas Repac ont mis en musique les poètes de la Caraïbe francophone. Sur ce principe prolifique, ils abordent d'autres rivages pour en extraire de substantifiques frissons. Inspiré par le spectacle de Jean-Louis Trintignant (*Trois poètes libertaires* vu au Liberté en 2014), Arthur H s'empare de textes érotiques du XXe siècle, la voix toujours magistrale dans ce parler-chanter qui lui sied à merveille. Des poésies et des lettres de Guillaume Apollinaire, Pierre Louÿs, Paul Nougé, Henri Michaux sont conviées à ce voyage sensoriel au-delà des conventions de bienséance. On y retrouve l'inventaire surréaliste des positions sexuelles signé André Breton et Paul Éluard (avec la voix de Lou Doillon en invitée virtuelle), la fascination pour la chair de Georges Bataille, mais aussi une stupéfiante missive de James Joyce à sa femme Nora… Toujours à la limite de l'hypnose, la voix cassée se pose voluptueusement sur les grooves climatiques mais implicites de Nicolas Repac. En son temps, Socrate reliait l'Éros à la vérité divine : avec ces hymnes au désir, les musiciens frappent aux portes du paradis.

« Un bijou sonore, délicieusement voluptueux, cinématographique presque par les fantasmes, les images qu'il suscite. » **France Inter**

SALLE FANNY ARDANT
du mercredi 2 au samedi 5 novembre → 20h
durée estimée : 1h25

Une vitalité désespérée

D'après Pier Paolo Pasolini
Adaptation et mise en scène
Christophe Perton

Avec Ololadé Akinsanya, Harrison Arévalo, Manuela Beltran, Carmine Fabbricatore, Isabel Aimé Gonzalez Sola, Jeanne Lepers, Samuel Theis et Hedi Zada

Assistante metteur en scène
Camille Melvil
Montage images et vidéos
Christophe Perton et Samuel Theis
Musiques et son Emmanuel Jessua
Lumières et régie générale
Thierry Opigez
Costumes Aude Desigaux

-

Production Scènes&Cités
Avec le soutien du Jeune Théâtre National

Scènes&Cités est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Rhône-Alpes et la région Auvergne-Rhône-Alpes

Spectacle en langues française et italienne

Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon

Une plongée vigoureuse et documentée dans la vie et l'œuvre de Pier Paolo Pasolini, poète, dramaturge, cinéaste, révolutionnaire et visionnaire.

« Il est rare que la puissance et le spectre d'une œuvre résonnent de façon aussi cohérente avec un engagement politique et esthétique. Pasolini, par son courage et la force visionnaire de ses mises en garde, demeure un exemple et un guide bienveillant de notre présent si trouble et inquiétant. C'est cette vision, cette conscience et cet engagement que je souhaite creuser pour aboutir à cette création avec ces jeunes comédiens. (…) Le parcours que je veux mener à leurs côtés ambitionne de retracer le chemin qui a conduit le jeune poète de 18 ans des collines de son Frioul natal jusqu'à la plage d'Ostie à Rome, où il fut mis à mort pour s'être battu sans relâche avec les armes de la poésie et la force de son œuvre, pour faire entendre une voix aussi salutaire que contestataire. » Christophe Perton

Fruit d'un travail avec huit comédiens, le spectacle *Une vitalité désespérée* est constitué d'un montage de textes inédits autour du scandale et de la normalité, des notions sur lesquelles Pasolini invitait chacun à se questionner, afin de provoquer un sursaut collectif, à la fois politique et culturel. Christophe Perton est en première ligne de cette expérience de théâtre explorant cette figure de notre modernité européenne. En 2010, le metteur en scène écartait la proposition d'un deuxième mandat à la Comédie de Valence pour se remettre en jeu et se consacrer aux écritures contemporaines. Les textes de Peter Handke, Marie N'Diaye ou Rodrigo Garcia ont nourri ses dernières créations au Théâtre du Rond-Point.

SALLE ALBERT CAMUS
du mardi 8 au vendredi 11 novembre → 20h30
durée estimée : 1h20

Dans la solitude des champs de coton

Texte Bernard-Marie Koltès
Mise en scène et interprétation
Léonie Simaga et Charles Berling

Collaborateur artistique
Alain Fromager
Décor Massimo Troncanetti
Lumières Marco Giusti
Son Sylvain Jacques
Assistante à la mise en scène
Roxana Carrara
Chorégraphie Frank Micheletti

–
Coproduction Théâtre National de Strasbourg I Théâtre du Gymnase, Marseille I anthéa, Théâtre d'Antibes

Création au Théâtre National de Strasbourg

Le Liberté garde vos enfants pendant la représentation du jeudi 10 novembre

Production Le Liberté, scène nationale de Toulon

Le chef-d'œuvre de Bernard-Marie Koltès réunit le duo d'acteurs pour une relecture puissante de ce combat entre deux êtres, où ne se joue rien de moins que la substance des relations humaines.

La rencontre ne devrait durer que quelques secondes mais elle s'éternise. Dans un no man's land, entre chien et loup, une ombre vient chercher quelque chose auprès d'une autre… Mais quoi ? Un client et un dealer ? Pas si simple. Car peu à peu, l'étonnant échange verbal met en jeu les rapports de pouvoir, de séduction, de dépendance qui s'installent entre ces deux inconnus échoués dans la nuit.
Procédant par de fulgurants monologues, le théâtre de Bernard-Marie Koltès serait littéraire s'il n'était aussi charnel, incarné par deux acteurs tels que Léonie Simaga (sociétaire de la Comédie-Française de 2010 à 2016) et Charles Berling. Engagé dans cette aventure artistique commune, le duo souligne les oppositions voulues par l'auteur : dealer/client et noir/blanc. Il les renforce encore par la dualité femme/homme. Ces deux adversaires, deux partenaires d'une négociation à couteaux tirés, deux facettes d'une même pièce finalement, creusent le verbe de cette langue koltésienne qui spécule sur cet obscur objet du deal comme seul contrat social. De sorte que si l'on se rappelle les tête-à-tête puissants initiés par Patrice Chéreau dès la création de ce texte en 1987 au Théâtre des Amandiers, les deux acteurs montrent comment il est d'autant plus actuel dans notre monde de marchandisation à tous crins, de « no future » individuel et collectif. Comment de cette rencontre crépusculaire qui possède tous les ressorts du sordide s'élève un discours universel.

Léonie Simaga et Charles Berling

« La solitude… pose encore plus de questions aujourd'hui qu'il y a vingt ans »

Réuni pour la première fois à la scène, le duo questionne l'actualité du texte de Bernard-Marie Koltès.

Comment a eu lieu votre rencontre autour de ce texte ?
C.B. - Cela fait des années que l'on souhaite travailler ensemble. En ce qui me concerne, j'ai joué *Roberto Zucco*, en 1993 mis en scène par Jean-Louis Martinelli : cette pièce m'a beaucoup marqué à l'époque. Quand Léonie m'a proposé *La solitude…*, j'ai immédiatement su que c'était un texte qui pouvait nous réunir.
L.S. - J'ai abordé cette pièce pour la première fois au moment du conservatoire. Récemment, quand je suis allée voir Charles dans *Vu du Pont* d'Ivo Van Hove, ç'a été pour moi une sorte de signal.

Quelles sont les principales qualités de cette écriture koltésienne selon vous ?
C.B. - Il s'agit bien sûr d'une œuvre majeure dans le théâtre français aujourd'hui. Elle est traversée, très concrètement, par des sujets extrêmement contemporains : ici, le rapport entre un dealer et son client permet de traiter la nature « commerciale » des rapports sociaux tels qu'ils existent aujourd'hui. Mais il me semble que si cette pièce donne à voir très concrètement les mécanismes qui agissent au cœur des individus, elle ne verse jamais dans le réalisme. Elle possède une dimension poétique, fulgurante, servie par une langue d'une limpidité absolue.
L.S. - En rejouant entièrement cette pièce aujourd'hui, je redécouvre ces deux monologues qui constituent un voyage étrange, assez unique dans un parcours d'acteur ou d'actrice. La question de l'étranger et la thématique de l'altérité résonnent plus puissamment aujourd'hui qu'il y a dix ou vingt ans.

Comment abordez-vous la mise en scène de ce face-à-face intense entre ces deux personnages ?
C.B. - On veut en faire une pièce de grande envergure avec un décor monumental signé Massimo Troncanetti parce qu'il n'y a pas de raison que le théâtre contemporain soit cantonné aux petites salles. L'environnement sonore est aussi très important, pour donner à la pièce une théâtralité de grande ampleur. Il sera confié à Sylvain Jacques qui a notamment collaboré, en tant que comédien puis musicien, avec Patrice Chéreau. Nous avons aussi souhaité le regard du chorégraphe toulonnais Frank Micheletti, car il nous semble que *La solitude…* exige une théâtralité des mots mais aussi des corps.

CINÉMA

SALLE ALBERT CAMUS
samedi 12 novembre → 20h30
durée : 1h42

À peine j'ouvre les yeux

Film de Leyla Bouzid

Avec Baya Medhaffar, Ghalia Benali, Montassar Ayari, Aymen Omrani, Lassaad Jamoussi, Deena Abdelwahed, Youssef Soltana, Marwen Soltana, Najoua Mathlouthi, Youness Ferhi, Fathi Akkeri et Saloua Mohammed

-

Production Blue Monday Productions I Propaganda Production

Dans le cadre du festival Portraits de femmes du samedi 12 novembre au samedi 3 décembre

Réservations auprès des Chantiers du Cinéma
04 94 09 05 31 ou 06 14 82 24 18

Aimer et créer à Tunis avant la révolution. Un film générationnel d'une liberté folle, d'où s'élance la voix de la jeunesse emportée par les courants de l'Histoire. Une première œuvre primée au Festival de Venise.

La Tunisie, quelques mois avant la révolution de Jasmin. L'impulsive Farah (radieuse Baya Medhaffar) s'investit passionnément dans un groupe de rock dont elle chante les paroles engagées. Mais sa mère Hayet (Ghalia Benali) s'inquiète pour sa fille qui défie les interdits de la société tunisienne…
Film tourné après que la Tunisie a renversé le régime de Ben Ali, ce long-métrage parvient à saisir sur le vif les espoirs de cette jeunesse éperdument tournée vers l'avenir. Œuvre aux accents de cinéma vérité, *À peine j'ouvre les yeux* décrit le difficile passage de relais entre les générations avant les printemps arabes. À travers le pouvoir libérateur de la musique et de l'amour, le film fait entendre d'autres voix, qui créent et résistent dans la Tunisie d'aujourd'hui.
En ouverture de la projection et pour faire écho au film, la compagnie toulonnaise Maalma propose un spectacle de danse sur des mélodies du répertoire judéo-espagnol, arabo-andalou et oriental jouées par des musiciens sur scène, une invitation de la chorégraphe Myriam Benharroch qui promeut l'échange permanent entre les cultures.

CINÉ CONCERT

à partir de 10 ans

SALLE ALBERT CAMUS
mardi 15 novembre → 20h30
durée : 1h47

Faust

Film de Friedrich Wilhelm Murnau

Musique Ensemble EMIR
Contrebasse Barre Phillips
Percussions Charles Fichaux
Violoncelle Emmanuel Cremer
Guitare électrique
Patrice Soletti
Saxophone baryton et ténor
Laurent Charles
Batterie François Rossi
Voix Emilie Lesbros
Saxophones alto et soprano
Lionel Garcin

-

Production Compagnie Barre Phillips

En coréalisation avec le FIMÉ #12 Festival International des Musiques d'Écran du vendredi 11 au dimanche 20 novembre

La formation emmenée par Barre Phillips, figure américaine du jazz et des musiques improvisées, conçoit la bande originale, en temps réel, sur scène, d'une des grandes œuvres du cinéma expressionniste allemand.

Depuis les ténèbres d'où il déchaîne les fléaux sur les hommes, Méphisto considère que la Terre lui appartient. Mais l'archange Gabriel le défie de conquérir l'âme de Faust, savant juste et bon : s'il réussit, le diable aura gagné…
Quatre-vingt-dix ans après sa sortie (1926), le film muet de Murnau (réalisateur de *Nosferatu* et *Tabou*) conserve son extraordinaire puissance évocatrice, s'emparant du chef-d'œuvre de Goethe et de tout le poids de sa philosophie fondatrice : le combat inégal entre le bien et le mal. Le phénoménal acteur Emil Jannings, en figure méphistophélique, impose son emprise sur ce cinéma où l'homme apparaît comme un jouet au cœur du chaos.
La bande-son, élaborée par Barre Phillips avec sa formation EMIR, entend illustrer musicalement ce film muet qui défie le temps, grâce à sa capacité d'improvisation en temps réel sur les images. L'octet pratique en effet l'expérimentation permanente sur des instruments acoustiques et électriques, s'appuyant sur les timbres et les textures pour un résultat toujours inédit. Une démarche qui s'accomplit dans la lignée de celle du chef de troupe, contrebassiste, ancien side-man d'Ornette Coleman ou de Paul Bley, installé dans le sud de la France depuis 1972 et échappé du jazz pour embrasser le large spectre des musiques innovatrices.

THÉÂTRE MUSICAL

tout public

SALLE ALBERT CAMUS
vendredi 18 et samedi 19 novembre → 20h30
durée : 1h30

Ce que le djazz fait à ma djambe

Textes de **Jacques Gamblin**
ainsi que des extraits de **Entretiens**
avec **Herbie Hancock** de **Laurent**
de Wilde, **Really the blues** de **Mezz**
Mezzrow, **Bop** de **Langston Hughes**
Compositions, arrangements
et direction musicale **Laurent de Wilde**

Avec **Jacques Gamblin**
Piano **Laurent de Wilde**
Contrebasse **Jérôme Regard**
ou **Bruno Schorp**
Batterie **Donald Kontomanou**
Trompette **Alex Tassel**
Saxophone **Guillaume Naturel**
Platines **DJ Alea**

Collaboration artistique
Françoise Lebeau
Lumières **Laurent Béal**
Costumes **Marie Jagou**
Régisseurs son **Jean-Marie Roussel**
et **Tonio Serrano**
Assistante de tournée **Tina Hollord**

-

Production Jazz Sous Les Pommiers – CCAC
Coproduction Maison de la Culture
de Bourges – scène nationale
Avec le soutien du ministère de
la Culture et de la Communication,
de la région Centre, du conseil
départemental du Cher, de la ville
de Bourges, du CNV – Centre National
de la chanson, des variétés et du jazz
et de l'Adami

Be bop, swing, funk ? Le vocabulaire du bonheur pour Jacques Gamblin qui partage son amour inconditionnel dans ce spectacle en lâcher-prise : le *djazz*, c'est l'extase !

Figure emblématique du cinéma français (apprécié chez Claude Lelouch, Claude Chabrol, Bertrand Tavernier ou Philippe Lioret), Jacques Gamblin s'octroie une grande liberté lorsqu'il monte sur les planches : celle du presque seul en scène. Presque seul car s'il écrit ses textes et captive sans béquille scénique l'attention de la salle, il sait aussi inviter, faire place à d'autres artistes qui lui permettent de titiller ses lubies. Toujours très charnel, irrémédiablement physique, l'acteur aborde ici ce qui est pour lui plus qu'une musique : le jazz. Ou plutôt le « djazz » comme il dit, explicitant la puissance d'évocation de ce déboulé de notes insensées nées dans l'âme et le corps de musiciens au début du XXe siècle. Le jazzman/double scénique/alter ego de ce show est (excusez du peu) le pianiste Laurent de Wilde et son sextet soufflant, platines incluses. Entre exégèse des grands artistes, inventaire de cette pulsion hors du commun, jeux de mots, improvisations et clins d'œil, le spectacle se déroule comme une fête, une divagation énergique et rythmée sur ce souffle qui ne s'épuise pas.

« C'est un gamin aux cheveux gris qui offre avec ces excellents musiciens un concert merveilleusement tonique, célébration enjouée et virile du meilleur jazz. On est saisi, emporté. On rit, on est ému. » **Le Figaro**

LECTURE – SPECTACLE
CRÉATION

SALLE FANNY ARDANT
jeudi 24 et vendredi 25 novembre → 20h
durée estimée : 1h05

Écrits d'Art Brut à voix haute

Conception Lucienne Peiry
Mise en scène Alain Fromager

Avec Lucienne Peiry, Anne Benoit
et Alain Fromager

Lumières, images et projections
Laurent Junod
Costumes Nadia Cuénoud

–
Production Le Liberté,
scène nationale de Toulon

Illustration Adolf Wölfli, sans titre, 1909 – Crayon de couleur et mine de plomb, 50 x 37 cm – Collection de l'Art Brut, Lausanne

Recréation au Liberté
après une résidence

À travers les brumes de la folie, des voix s'élèvent et créent malgré l'enfermement. Une lecture-spectacle poignante qui éclaire la vitalité de l'art comme exutoire et renaissance.

Depuis qu'elle a quitté son travail et a été expulsée de chez elle, Jeanne Tripier écrit, dessine et brode pour révéler au monde les messages qu'elle reçoit de l'au-delà. Justine Python écrit d'une calligraphie dense, à la limite de la lisibilité, qui remplit la totalité de ses lettres où elle clame sa normalité. Depuis que Charles Steffen a quitté sa grande école de design américaine en l'accusant d'enseigner le sacrilège, il dessine des êtres fantastiques, entre humain, animal et végétal. Les obsessions d'Adolf Wölfli, de Constance Schwartzlin-Berberat, de Samuel Daiber ou de Marguerite Pillonel, traduites par un travail journalier et acharné, s'avèrent tout aussi singulières.
Des destins faisant écho aux trajectoires de créateurs maudits (Antonin Artaud) qui ont considérablement contribué à l'avènement de la modernité artistique. Porté par Lucienne Peiry, spécialiste d'Art Brut, directrice de la collection de référence de Lausanne pendant dix ans, ce spectacle donne à voir des démarches iconoclastes dictées par la nécessité vitale : créer pour garder le contact avec le monde des vivants ou poursuivre, jusqu'aux limites de l'audible et du visible, une irrépressible inventivité. L'historienne de l'art introduit les lectures de ces témoignages sauvés de l'oubli par une présentation de leurs auteurs hors du commun. La comédienne Anne Benoit et le comédien Alain Fromager redonnent chair et voix à ces artistes autodidactes, troublés mais puissants, qui semblent s'adresser au monde du plus profond de l'oubli.

THÉÂTRE

tout public

SALLE ALBERT CAMUS
vendredi 25 et samedi 26 novembre → 20h30
durée : 1h30

Ciel ! Mon placard

Texte Nicole Genovese
Mise en scène Claude Vanessa

Avec Matthieu Benigno,
Paul Bouffartigue, Renaud Boutin,
Sébastien Chassagne, Nicole Genovese,
Nelson Ghrénassia, Marion Gomar,
Adrienne Winling et Angélique Zaini

Lumières Ludovic Heime
Composition musicale
Matthieu Benigno
Scénographie et costumes
Famille Genovese
Diffusion et communication
Maison Jaune

-

Production Claude Vanessa
Avec le soutien de la mairie de Paris, de Nanterre-Amandiers – CDN, de La Loge, de la Maison des Métallos, de la Fabrique Éphéméride – Val-de-Reuil, de l'Adami et de l'Arcardi dans le cadre du parcours d'accompagnement
Diffusion et communication
Maison Jaune

Portes qui claquent, gags qui s'entrechoquent : quand une bande d'acteurs déchaînés rendent un hommage délicieusement raté au théâtre de boulevard, ça donne un vaudeville délirant, à la fois drôle et absurde.

Madame Dada (Nicole Genovese) est bien ennuyée : alors qu'elle s'apprêtait à se ruer, en couple, à l'inauguration des Nouvelles Galeries, son mari s'éclipse. Elle cherche dans ses placards un nouveau compagnon qui pourra l'emmener courir les mondanités… Décor en carton-pâte, costumes d'une laideur affligeante, intrigue insignifiante : tous les paramètres du théâtre de boulevard sont respectés dans *Ciel ! Mon placard* mais la parodie de Nicole Genovese touche juste par sa dimension outrancière flirtant avec l'absurde. Si l'on redécouvre aujourd'hui ce théâtre, intimement lié aux années 1970, capable de railler l'hypocrisie petite-bourgeoise, Nicole Genovese le détourne, voire le retourne allègrement, entre une légère nostalgie et une liberté folle. Le fameux placard d'où sort rituellement le mari, la femme ou l'amant demeure le symbole de cette mécanique prévisible mais toujours renouvelée du comique de situation propre au genre. Vaudeville sous acide où les dominants écrasent les dominés, où les femmes sont immanquablement délurées et où tout le monde trompe tout le monde, la pièce est parfaitement servie par une troupe de huit jeunes acteurs, totalement survoltés dans cette récréation ingénieuse et complètement jubilatoire.

« En voilà une parodie joliment bien troussée des vaudevilles et des divertissements bourgeois du défunt XXe siècle. Grâce à une langue désossée et des situations frôlant l'absurde et le surréalisme, la troupe de comédiens gaillarde et déjantée fait la nique à tous les préjugés familiaux et théâtraux, dans des costumes disparates et des décors de bric et de broc. Oxygénant ! » **Télérama**

PERFORMANCE FILMIQUE
THÉÂTRE

SALLE ALBERT CAMUS
mardi 29 novembre → 20h30
jeudi 1er décembre → 20h30
durée : 1h30

D'après les textes de **Falk Richter**
Mise en scène **Cyril Teste**

Avec le collectif d'acteurs **La Carte Blanche** : **Elsa Agnès** ou **Valentine Alaqui**, **Fanny Arnulf**, **Victor Assié**, **Laurie Barthélémy**, **Pauline Collin**, **Florent Dupuis**, **Katia Ferreira**, **Mathias Labelle**, **Quentin Ménard**, **Sylvère Santin**, **Morgan Lloyd Sicard**, **Camille Soulerin**, **Vincent Steinebach** et **Rébecca Truffot**

Assistante à la mise en scène **Marion Pellissier**
Scénographie **Julien Boizard** et **Cyril Teste**
Lumières **Julien Boizard**
Chef opérateur **Nicolas Doremus**
Cadreur **Christophe Gaultier**
Montage en direct et régie vidéo **Mehdi Toutain-Lopez** ou **Baptiste Klein**
Musique originale **Nihil Bordures**
Chef opérateur son **Thibault Lamy**
Régies générale, lumières et plateau **Guillaume Allory**, **Simon André** ou **Julien Boizard**
Régie son **Nihil Bordures** ou **Thibault Lamy**
Construction **Ateliers du Théâtre du Nord**, **Side Up Concept**, **Julien Boizard**, **Guillaume Allory**
Administration, production et diffusion **Anaïs Cartier** et **Florence Bourgeon**

-

Production Collectif MxM
Coproduction Collectif La Carte Blanche | Le Printemps des Comédiens | Lux, scène nationale de Valence | La Comédie de Reims | Le Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains | Le Monfort, Paris
Avec le soutien de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc-Roussillon, du DICRéAM, du fonds de soutien à la création numérique (SCAN) de la région Rhône-Alpes et du Goethe Institut
Avec l'aide de Montpellier Méditerranée Métropole
Les comédiens sont habillés par **agnès b.**

Le Liberté garde vos enfants pendant la représentation du mardi 29 novembre

Châteauvallon – scène nationale présente Nobody au Liberté le mercredi 30 novembre à 20h30

Nobody

Le jeune prodige des scènes françaises Cyril Teste invite le cinéma au théâtre. Adaptée des textes de Falk Richter, sa performance filmique en open space se joue comme un étourdissant théâtre social. Un portrait générationnel questionnant notre soumission à un monde libéralisé où le cynisme règne en maître.

Jean Personne est consultant en restructuration d'entreprise. Dans un souci de productivité permanente, il évalue statistiquement l'efficacité, optimise la rentabilité et licencie sans états d'âme. Dans ses dossiers comme dans les bureaux aseptisés dans lesquels il évolue, la brutalité des rapports sociaux est de mise, à peine dissimulée par la novlangue capitaliste. Pourtant, au cœur du contrôle total imposé par son intransigeante communauté, Jean perd pied…
Dans ce spectacle cinglant, à la fois extrêmement élégant et totalement angoissant, Cyril Teste et ses jeunes acteurs trentenaires issus du collectif La Carte Blanche, donnent à voir une société de l'humain « benchmarké » qui flirte en permanence avec le burn-out. Dans un espace clos par des parois de verre, sous les yeux des caméras manipulées à vue par des opérateurs vêtus de noir, le dispositif de performance filmique exécuté au plateau s'avère un merveilleux objet de théâtre donnant à voir le ballet magistralement orchestré de personnages prisonniers d'un temps étiré. Cyril Teste convoque Michel Houellebecq et *1984* de George Orwell pour décrire une société sous contrôle, dans laquelle les individus souscrivent à leur propre esclavage sous le motif de la réussite sociale.

« Tout n'est que maîtrise et précision, tant dans le jeu que dans la mise en scène. (…) Cyril Teste confirme ici son talent qui en fait un des très rares à savoir manier théâtre et vidéo. Il dirige tout aussi bien les comédiens qui sont excellents. » **Le Monde**

Les Utopistes

THÉMA

Les Thémas c'est, tous les deux mois, un sujet qui nous tient à cœur et que nous souhaitons vous faire partager ; il nous est inspiré par l'actualité, par les sujets abordés dans les spectacles programmés ou bien encore au gré de nos rencontres. Grâce aux Thémas, ce sont encore d'autres artistes, réalisateurs, acteurs de cinéma, photographes, auteurs, mais aussi des chercheurs, des passionnés, des militants, des sportifs… à qui nous donnons la parole à travers des projections de films, des expositions et des tables rondes. Et finalement la parole, c'est toujours vous qui la prenez !

N'avons-nous pas toujours besoin d'une perspective pour avancer ? La nécessité d'élargir le champ des possibles est d'autant plus forte que le contexte politique, social, économique est en pleine mutation. Quelles sont ces représentations de réalités idéales passées, présentes mais aussi à venir, qui ont toujours fait partie de notre imaginaire ?
Le spectacle *Le Vent se lève* conçu et mis en scène par David Ayala à partir de textes de Pier Paolo Pasolini, du Marquis de Sade et de Guy Debord entre autres, propose une vision salvatrice et une foi en la capacité humaine à changer le cours du destin collectif.
Nous parlerons dans ce Théma d'imaginaire, de poésie, de révolutions avec *La Mort de Danton* mis en scène par François Orsini et *Le Bac 68* de Philippe Caubère, et peut-être qu'à force de rêver et d'inventer ensemble des utopies, certaines deviendront réalité.

et aussi…

LES MARDIS LIBERTÉ

Faites une pause artistique au moment du déjeuner !

Vous disposez d'une heure pour votre pause-repas ?
Mardi 13 décembre et **mardi 10 janvier** à 12h15, le Liberté vous propose sa formule « spectacle + déjeuner » en une heure.
Vous êtes installés dans le Hall du Théâtre, au plus près des artistes, comédiens ou chanteurs, musiciens ou danseurs, avec lesquels vous partagez ensuite un repas.
Programmation à venir sur www.theatre-liberte.fr

EN RÉSIDENCE
AU LIBERTÉ

Du lundi 2 au mercredi 11 janvier, le Liberté accueille l'auteure et metteure en scène Yasmina Reza pour une résidence de création.
Premières de *Bella Figura* au Liberté jeudi 12, vendredi 13 et samedi 14 janvier à 20h30.

Vendredi 27 janvier à 20h30, première au Liberté du concert numérique du Cabaret Contemporain.

REGARDS SUR
LES ARTS NUMÉRIQUES

La quatrième édition du festival Regards sur les arts numériques aura lieu du mardi 24 au dimanche 29 janvier, autour du Cabaret Contemporain, une création numérique avec quatre musiciens et un vidéaste.

SALLE FANNY ARDANT
vendredi 2 et samedi 3 décembre → 20h
durée estimée : 2h

La Mort de Danton

Texte Georg Büchner
Traduction Arthur Adamov
Mise en scène François Orsoni

Avec Brice Borg, Jean-Louis Coulloc'h, Mathieu Genet, Yannik Landrein et Jenna Thiam

Dramaturgie Olivia Barron
Musique Thomas Landbo
Scénographie et vidéo Pierre Nouvel
Lumières Dominique Bruguière
Costumes Natalia Brilli
Perruques Cécile Larue
Administration Grace Casta

-

Production Théâtre de NéNéKa
Coproduction MC93 Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis I Théâtre de la Bastille I Collectivité territoriale de Corse I Villes d'Ajaccio
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Du pouvoir absolu à la guillotine : le dramaturge allemand raconte le sang versé lors de l'hécatombe révolutionnaire. Le metteur en scène corse François Orsoni puise dans ce récit des origines de la démocratie pour décrire l'engrenage de la violence.

Face-à-face : Danton, le libéral et Robespierre, l'incorruptible qui tente à tout prix de maintenir l'équilibre fragile au sein d'un pouvoir préservé par la Terreur. Tous deux savent que la Révolution ne peut se faire sans le peuple, mais aucun ne trouve les réponses matérielles et morales à ses souffrances. Une tentative de conciliation échoue. L'exécution de Danton serait-elle la solution ? Robespierre hésite…
Après le théâtre d'images délicat et puissant des *Contes Chinois* (vu au Liberté il y a deux saisons), François Orsoni plonge dans le drame historique de l'auteur de Woyzeck. Il scrute à la loupe ce moment cathartique où, comme il a occis son roi, le peuple français décapite un à un ses dirigeants. Dans ce tableau effrayant, il place l'élan vital dans cinq acteurs interprétant la totalité des personnages, au cœur d'une scénographie articulée autour des vidéos de Pierre Nouvel. Pour le metteur en scène qui a grandi en Corse au temps des tribunaux révolutionnaires et des attentats à la bombe, le propos résonne comme une réflexion sur des êtres emportés tels des fétus de paille par le souffle de l'histoire, dans une société où un seul mot peut conduire à l'échafaud.

THÉÂTRE

tout public

SALLE ALBERT CAMUS
mardi 6 décembre → 20h30
durée : 1h20

30/40 livingstone

Texte et mise en scène
Sergi López et Jorge Picó

Avec Sergi López et David Climent

Lumières Lionel Spycher
Création musicale Oscar Roig
Costumes et accompagnement scénographique Pascual Peris
Design casque Amadeu Ferrer, Clap Produccions
Équipe technique Xavier Muñoz, Bernat Tresserra, Anna Boix et Oriol Agut

-

Production Xochitl de León
Coproduction déléguée Setzefetges Associats I Ring de Teatro I Festival Temporada Alta 2011
Avec le soutien du Teatre Principal de Vilanoca et de la Geltrú et de l'Institut Ramon Llull

Adaptation en LSF, suivie d'une rencontre avec les artistes

Le Liberté garde vos enfants pendant la représentation

Après le triomphe qu'il a suscité auprès du public la saison dernière, l'acteur catalan Sergi López revient au Liberté avec sa fable surréelle et burlesque. Attention, spectacle hors normes !

Impossible rêve ? La quête d'un animal légendaire conduit inévitablement aux pires désillusions. Sauf pour un explorateur, sur le point d'enfin mettre la main sur le sujet de son obsession. Aura-t-il la noblesse de la licorne, l'anomalie physique du dahu ? En silence, l'animal surgit, le face-à-face commence…
Improbable et loufoque, le spectacle est né de la complicité entre Sergi López et Jorge Picó : réunis à la scène par *Non Solum* en 2005, un des plus grands succès du théâtre catalan, ils se sont connus au cours de théâtre de Jacques Lecoq à Paris. Si le danseur cède son rôle à David Climent pour cette nouvelle tournée, on retrouve toujours le jeu d'équilibristes d'un spectacle autant porté par le verbe que par le corps.
La pièce conjugue le délire visuel des grands comiques américains et la poésie d'un Dario Fo (pour l'usage du parler populaire, le dépouillement scénique, l'humour permanent et la performance physique). César du meilleur acteur pour *Harry, un ami qui vous veut du bien* en 2000, diabolique dans *le Labyrinthe de Pan* en 2006, Sergi López impose sa présence drôle et parfois inquiétante dans cette chorégraphie lunaire et irrésistiblement amusante.

« Un spectacle bourré de vitalité et de poésie loufoque (…) (Sergi) López est ici étourdissant. » **Le Canard Enchaîné**

MAGIE

tout public

SALLE FANNY ARDANT
samedi 10 décembre → 16h et 20h
dimanche 11 décembre → 16h
durée : 1h20

Magic Julius Show

Conception et mise en scène
Julien Maurel

Avec Julien Maurel et Cécile Gabriel

Collaboration artistique Simon Abkarian
Lumières Jean-Michel Bauer

-
Production La Compagnie du Merveilleux

De la magie, de l'amour, de l'humour, du prestige, des accidents de parcours, des tours sur un pied, quatre mains ou deux ailes, des objets possédés… Dans le théâtre magique de Magic Julius, l'illusion est à son comble.

Son haut-de-forme, son frac et ses gants blancs installent d'emblée l'atmosphère : drôle, élégant, Julius est fidèle à la tradition du music-hall et du cabaret. Il transforme une paire de gants en colombe, des cartes en foulard, il accomplit d'innombrables tours avec couteaux, cordes et bouteilles, toujours assisté de sa précieuse et surprenante Gabriella et… de sa colombe Alma. Mais autour de cet artisanat flamboyant qui rappelle l'âge d'or du genre, rien ne se passe comme prévu !
Élevé aux films muets, ancien du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine et du Grand Magic Circus de Jérôme Savary, Julien Maurel s'est incarné dans Julius, un magicien qui détourne les codes de la magie. Dans une grande proximité avec le public, l'artiste révèle avec subtilité comment la scène et la vie, les paillettes et le quotidien, s'entremêlent à travers des numéros burlesques, romantiques ou dangereusement magiques.
Le prestidigitateur a élaboré ce spectacle avec la contribution artistique de Simon Abkarian (*L'envol des Cigognes* programmé en avril au Liberté). Expert de cette discipline exigeante prodiguée avec un humour irrésistible, Magic Julius formule dans ce show une véritable invitation à la poésie.

MUSIQUE

tout public

SALLE FANNY ARDANT
mardi 13 et mercredi 14 décembre → 20h
durée : 1h30

Cyril Mokaiesh & Giovanni Mirabassi Naufragés !

Chant Cyril Mokaiesh
Piano Giovanni Mirabassi

-
Production Les Visiteurs du Soir

Un concert en duo piano/voix comme une galerie de portraits de quelques génies aux destins brisés.

Allain Leprest, Daniel Darc, Jacques Debronckart, Mano Solo, Vladimir Vyssotski, Pierre Vassiliu, Philippe Léotard… Se dérobant à la gloire, tourmentés, malades ou malchanceux, ces auteurs-compositeurs-interprètes constituent pourtant ce qui s'est fait de plus fort et de plus beau dans la chanson française.
Le chanteur Cyril Mokaiesh et le pianiste Giovanni Mirabassi (accompagnateur de Charles Aznavour ou BabX, entendu au Liberté en 2012) font resurgir leurs voix des ombres du temps dans un album et un livre. Signé du critique musical Bertrand Dicale (Sony Music), celui-ci répertorie les destins hors du commun de ces musiciens flirtant avec les marges, avec le vide, qui y puisent leur liberté créatrice. Chaque chanson dit beaucoup de la folie douce, de la tendresse et de la fièvre existentielle de ces légendes obscures. Comme disait Michel Audiard : « *heureux soient les fêlés, car ils laissent passer la lumière* ».

« Douce trésors cachés de la chanson française, tirés de l'oubli par un duo épatant et interprétés avec sobriété. » **Les Inrocks**

THÉÂTRE MUSICAL

tout public

SALLE ALBERT CAMUS
jeudi 15 décembre → 20h30
durée : 1h

Amnésique en musique

Création collective sur des musiques et chansons de **Philippe Leygnac**
Mise en scène **Julien Feder**

Avec **Alexandre Chabbat**, **Agnès Debord** et **Philippe Leygnac**

Assistante à la mise en scène **Alexia Duc**
Création lumières **Charlotte Dubail**
Dramaturgie **Marie Duret-Pujol**
Création costumes **Anatoli Papadopoulou**
Remerciements à **Patrice Thibaud** pour son regard et son soutien

-

Production Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
Coproduction Théâtre de Liège I Théâtre de Nîmes I C.I.C.T. Théâtres des Bouffes du Nord – Paris

Un duo d'artistes succombe à d'énormes trous de mémoire en plein spectacle : Philippe Leygnac déploie son music-hall de poche pour saisir la magie de l'instant et la relativité du passé.

Elle et lui, ça fait bien trop longtemps qu'ils tournent ensemble mais ce soir-là, de couacs en dérapages, leur mémoire leur joue de sacrés tours ! Le duo perd le fil, d'abord de son spectacle, puis de sa vie. Tout devient sujet au doute, à répétition, jusqu'à l'absurde… Repéré aux côtés de Patrice Thibaud, en comparse musicien infiniment précieux (vu ces dernières saisons au Liberté dans *Cocorico* et *Fair-Play*), Philippe Leygnac embarque Agnès Debord dans un spectacle qui se vit comme une folie douce. À eux deux, assistés de l'homme à tout faire Alexandre Chabbat qui tente de rattraper les situations les plus rocambolesques, ils font entendre la petite musique de ce qui s'efface et de ce qui resurgit, de ce qui lie et délie, la musique et la langue. Tout en digressions et dérapages ludiques, ce tour de chant lumineusement désenchanté évoque avec pudeur et humour la menace des maladies dégénératives qui nous guette. Et de cette confusion finement nuancée, rappelle que dans l'oubli, les êtres retrouvent aussi une troublante sincérité.

SALLE ALBERT CAMUS
du jeudi 12 au samedi 14 janvier → 20h30
durée estimée : 2h

Bella Figura

Texte et mise en scène
Yasmina Reza

Avec Emmanuelle Devos, Louis-Do de Lencquesaing, Camille Japy, Micha Lescot et Josiane Stoléru

Décor Jacques Gabel
Lumières Roberto Venturi
Costumes Marie La Rocca
Coiffures et maquillage
Cécile Kretschmar
Son et musiques Bernard Vallery
Collaboration artistique
Valérie Nègre

-

Production Les Petites Heures
Coproduction Théâtre du Rond-Point – Paris I Théâtre de Namur I Théâtre des Sablons – Neuilly-sur-Seine

Le texte représenté est publié chez Flammarion

Première au Liberté après une résidence de création

Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon

Mais qu'allaient-ils donc faire sur ce parking ! Servie par une brillante distribution, Bella Figura est la dernière œuvre de la dramaturge et metteure en scène Yasmina Reza, dont la première française aura lieu au Liberté.

Un homme et une femme se querellent sur le parking d'un restaurant de province. Andréa est en colère contre son amant Boris : cette table lui a été recommandée par sa femme… En manœuvrant son véhicule, Boris renverse alors Yvonne. La dame âgée est accompagnée de sa belle-fille, qui n'est autre que Françoise, la meilleure amie de la femme de Boris.
Avec cette nouvelle création, Yasmina Reza continue de jouer les équilibristes sur les contours très fins d'une écriture douce-amère qui fait de son théâtre une œuvre à part. *Bella Figura* explore les fêlures intimes de ses contemporains, leurs petites et grandes lâchetés, à travers la forme du règlement de comptes. On y retrouve l'intelligence de son regard et de sa langue comme dans la discussion entre amis dans sa pièce *« Art »*, entre parents d'élèves dans *Le dieu du carnage* ou entre journalistes et artistes dans *Comment vous racontez la partie*, créé au Liberté en 2013. C'est dans des espaces-temps incongrus que son écriture opère le mieux, observant le vide de son époque, la faillite du couple, le naufrage de la vieillesse… Créé en langue allemande à la Schaubühne de Berlin par Thomas Ostermeier en mai 2015, le texte est mis en scène par la dramaturge elle-même qui sollicite des acteurs emblématiques et singuliers du théâtre et du cinéma tels que Emmanuelle Devos, Louis-Do de Lencquesaing (vu au Liberté dans *Trissotin ou Les Femmes Savantes*), Camille Japy, Josiane Stoléru ou Micha Lescot.

Yasmina Reza

« J'aime que les personnages se sentent perdus ou isolés »

Précédée par le succès de sa création à Berlin par Thomas Ostermeier, la nouvelle pièce de la dramaturge et metteure en scène rallume le feu nourri entre les êtres dont elle est coutumière.

Bella Figura a été créée à Berlin en 2015 par Thomas Ostermeier, un des plus grands metteurs en scène contemporains. Qu'avez-vous admiré dans sa mise en scène et, avec la vôtre, que voulez-vous y apporter ?
Y.R. - Chaque metteur en scène possède sa grille de lecture d'un texte. Plus une pièce supporte et s'enrichit de lectures diverses, plus elle est forte. Seuls le temps et les confrontations successives, avec différentes cultures, différentes langues, peuvent le dire. La mise en scène de Thomas Ostermeier m'a enthousiasmée. Dans le cadre qui est sien, je n'aurais rien à apporter. Mais ma vision est différente, notamment sur le plan atmosphérique.

Vous affectionnez les lieux singuliers et les situations hors du commun, comme ici un parking. Qu'est-ce que ces « non-lieux » nous disent ?
Y.R. - J'aime que ça respire, même dans un appartement, car je ne me sens pas à l'aise avec le réalisme au théâtre. Et j'aime que les personnages se sentent perdus ou isolés.

Vous êtes reconnue autant pour vos pièces que pour vos romans. Quand décidez-vous d'opter pour l'une ou l'autre de ces formes littéraires ?
Y.R. - Je ne suis pas loin de penser que c'est une envie assez instinctive, comme de prendre tel ou tel chemin, ce jour-là…

Que signifie le *Bella Figura* du titre ?
Y.R. - L'expression me plaît beaucoup. C'est à la fois un style et (presque) une philosophie : faire comme si tout allait bien.

DANSE

SALLE FANNY ARDANT
du mardi 17 au jeudi 19 janvier → 20h
durée : 50 min

no.W.here

Chorégraphie et conception
Frank Micheletti

Danseuses Viktoria Andersson
et Sara Tan
Musique en direct Frank Micheletti
et Jean-Loup Faurat

Création lumières Ivan Mathis

-

Production Kubilai Khan investigations
Coproduction Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis I Théâtre du Beauvaisis, Beauvais

Le Liberté garde vos enfants pendant la représentation du mercredi 18 janvier

Une sélection
Inrockuptibles

La compagnie a été accueillie en résidence au Liberté

Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon

Now ? Here ? Nowhere ? Maintenant ? Ici ? Nulle part ? **Dans sa volonté de transformer le monde par l'art, fut-ce de manière éphémère, la troupe toulonnaise emmenée par Frank Micheletti nous emporte avec ce duo magnétique, réflexion dansée sur le genre.**

Avec Kubilai Khan, tout peut arriver : l'énergie du mouvement et le sens de l'innovation propres à la compagnie varoise exerceront leur emprise. S'immisçant entre danse contemporaine, musique et arts plastiques, la compagnie développe un faisceau d'inspirations qui place sa danse dans toute l'intensité de notre époque.
Sa nouvelle création est un duo dans la lignée de *Your ghost is not enough,* pièce créée en 2014, où l'on remarquait déjà la danseuse Sara Tan (également interprète de *Bien sûr, les choses tournent mal* au Liberté en 2015), associée ici à Viktoria Andersson.
La confrontation, toujours intense, avec le public dessine une constante des chorégraphies de Kubilai Khan investigations, tout comme la création de la musique en direct : les deux danseuses sont prises dans les vibrations sonores de la performance musicale du plasticien/musicien Jean-Loup Faurat et du chorégraphe Frank Micheletti pour une réflexion sur le genre et le brouillage entre féminin et masculin. Avec ces interprètes, véritables conducteurs d'une approche du corps portée sur l'urgence, il s'agit de flirter avec les limites et d'entrer dans le vertige de l'*ici et maintenant*.

THÉÂTRE

SALLE ALBERT CAMUS
mercredi 18 janvier → 20h30
durée : 1h40

Le Bac 68

Écrit, mis en scène et joué par **Philippe Caubère** après avoir été improvisé devant **Jean-Pierre Thailhade** et **Clémence Massart**

Direction technique et régie lumière **Claire Charliot**
Régie son **Mathieu Faedda**
Stylisme **Christine Lombard**
Jupe de la mère **Sophie Comtet**
d'après le tableau d'**Egon Schiele**

-

Production Véronique Coquet pour La Comédie Nouvelle
Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication

Le Liberté garde vos enfants pendant la représentation

Ferdinand Faure revient ! À travers son double, l'acteur remet le cap sur ses jeunes années. Un nouveau seul en scène autobiographique sur la période où tout bascule… Le feuilleton Caubère continue !

Printemps 1968, sous l'autorité de sa mère Claudine, Ferdinand, un peu cancre sur les bords, s'apprête à passer le bac. Mais, avec les révoltes étudiantes et syndicales qui bousculent le train-train d'une France très conformiste et sont sur le point de transformer le visage du pays à la fin du XXe siècle, il vit ce qui sera un des tournants de sa vie.
Philippe Caubère considère cette pièce comme le ressort caché de *La Danse du Diable* (vu au Liberté lors de la saison 2013). L'acteur/auteur, révélé au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine et réputé pour ses marathons théâtraux avignonnais, continue le récit de ses jeunes années, complétant la riche œuvre d'apprentissage commencée dans les années 1990. Ici, il extrait de sa jeunesse la précieuse année 68, celle où l'horloge des passions françaises s'est arrêtée et dont on parle encore aujourd'hui. *Le Bac 68*, un examen de conscience pour toutes les générations ? Dans l'irrésistible tonalité humoristique et populaire qui le caractérise, le Marseillais croise à nouveau la petite et la grande Histoire avec une précision chirurgicale et une truculence diabolique.

« On sort de là revigoré, joyeux, joyeux… Le temps de la représentation, on est sur orbite. » **L'Humanité**

MUSIQUE
ARTS NUMÉRIQUES
CRÉATION

tout public

SALLE ALBERT CAMUS
vendredi 27 janvier → 20h30
durée : 1h

Cabaret Contemporain

Guitare électrique
Giani Caserotto
Batterie **Julien Loutelier**
Contrebasse **Ronan Courty**
et **Simon Drappier**
Piano préparé/Clavier MS20
Fabrizio Rat
Vidéaste, plasticien
Vincent Palumbo

-

Coproduction Théâtre de Chelles – scène conventionnée I SMAC Les Cuizines à Chelles

Première au Liberté

Dans le cadre de la 4e édition de Regards sur les arts numériques du mardi 24 au dimanche 29 janvier

La collaboration entre cinq musiciens et un vidéaste pulvérise les limites des musiques électroniques.

Un DJ set de techno stratosphérique ? Le dernier producteur découvert à Berlin ? Non, de jeunes musiciens parisiens qui n'ont pas froid aux yeux !
Leur musique électronique, c'est celle qu'ils produisent à partir d'instruments acoustiques et électriques : contrebasse, guitare, batterie, clavier… Par son goût pour l'improvisation, par le jeu des effets, Cabaret Contemporain initie une montée en pression, rythmique et minimaliste, qui est le propre de ces musiques.
Le quintet immerge littéralement les auditeurs au cœur du *beat*. Les visuels de Vincent Palumbo accentuent la dimension électronique du live par la captation et la projection vidéo en direct, le mapping sur la spectaculaire structure géodésique au centre de laquelle les musiciens sont placés. Un show électro à admirer, à écouter ou à danser sur la piste de danse que vous vous inventerez !

SALLE ALBERT CAMUS
mardi 31 janvier → 20h30
durée estimée : 2h30

Le Vent se lève
Les Idiots/Irrécupérables ?

D'après **le bel aujourd'hui**,
écriture scénique collective
Avec des textes de **Pier Paolo Pasolini**, du **Comité Invisible**, **Donatien Alphonse François de Sade**, **Guy Debord**, **Philippe Muray** et **Edward Bond**
Conception, réalisation et mise en scène **David Ayala**

Avec **Sophie Affholder**, **Fabienne Augié**, **David Ayala**, **Élodie Buisson**, **Diane Calma**, **Roger Cornillac**, **Hervé Gaboriau**, **Stéphane Godefroy**, **Christophe Labas-Lafite**, **Alexandre Morand**, **Maryse Poulhe**, **Véronique Ruggia** et **Philippe Sturbelle**

Scénographie et costumes
Jane Joyet
Création vidéo **Benoît Lahoz**
Création son **Laurent Sassi**
Création lumières **Jean-Michel Bauer**
Assistantes à la mise en scène
Nadège Samour et **Amandine Du Rivau**

-

Production Compagnie la Nuit Remue
Les Célestins – Théâtre de Lyon I Théâtre Jean-Claude Carrière – Domaine d'O, Montpellier I Théâtre Firmin Gémier I La Piscine – Pôle national des arts du cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry I Théâtre 95 de Cergy-Pontoise – scène conventionnée pour les écritures contemporaines I Théâtre La Manufacture – Centre Dramatique National Nancy Lorraine
Avec le soutien du Théâtre national de Toulouse, du Théâtre 13 et de l'association Selectron libre
Avec l'aide à la création de la DRAC Languedoc-Roussillon/Midi-Pyrénées et la participation financière du conseil régional du Languedoc-Roussillon/Midi-Pyrénées
En coréalisation avec le Théâtre 13

Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon

Adaptant Pier Paolo Pasolini et Guy Debord à la tête d'un collectif au jeu débridé, engagé et novateur, David Ayala met sa stature d'interprète au service de prises de position critiques sur notre monde de surconsommation des images et des biens. En n'oubliant ni l'humour ni la pédagogie.

Il fallait un acteur phénoménal comme David Ayala (vu chez Dan Jemmet – *Macbeth (The Notes)* ou Simon Abkarian – *Le Dernier jour du jeûne*, au Liberté la saison dernière) pour porter la parole prophétique de Guy Debord sur la société du spectacle en 2008 avec *Scanner*. L'histoire retiendra qu'au moment où les archives de Debord étaient rachetées par (ultime ironie) des patrons du CAC 40 pour éviter un départ aux USA, une troupe de fous furieux transposait son œuvre radicale dans un spectacle inclassable représenté près de quatre-vingts fois en France !
Avec *Le Vent se lève*, l'acteur et sa troupe d'irréductibles ressuscitent cette énergie huit ans après. Après avoir « fait théâtre » avec une des pensées les plus subversives de son temps, le collectif dispose cette fois, en plus, de textes de Pasolini, de Sade, de Philip Muray, d'Edward Bond et du collectif Invisible pour faire rendre gorge à notre société de surconsommation. Recyclant ce que le collectif définit comme le « matériau idiot » qu'il extrait des discours de décervellement publicitaires et des messages de propagande ultra-libérale, il les désintègre avec un humour féroce. Reposant sur la dynamique collective, la pièce alterne sketches et détournements vidéo, avec une grande importance accordée au son (le créateur son Laurent Sassi est au centre du dispositif scénique). Revigorant le discours théâtral avec une mise en scène explosive, ils en usent ainsi comme d'un virulent et jubilatoire instrument critique, dans une perspective citoyenne et un grand éclat de rire.

David Ayala

« Une expérience de théâtre folle, drôle et perturbante »

Après le fort retentissement de la première pièce de son collectif, l'auteur, acteur et metteur en scène orchestre à nouveau une explosion de paroles subversives dans un spectacle engagé et un peu dingue.

Le Vent se lève est conçu comme une suite à *Scanner*, votre spectacle sur l'œuvre de Guy Debord : en quoi consistait ce premier volet ?
D.Y. - L'intention première était d'adapter cette pensée révolutionnaire qui a déclenché Mai 68. C'était la première fois en France qu'une équipe obtenait les droits d'adaptation de l'œuvre intégrale de Debord. Une aventure artistique énorme : quatre ans de préparation, un travail fouillé, montré dans un dispositif déambulatoire requérant trois salles à chaque représentation... Avec ce collectif, on développe une conception complexe de l'expérience théâtrale, très vivante, folle, drôle et perturbante. Le spectacle a beaucoup tourné et été interrompu à plusieurs reprises par les spectateurs : le fait que cela déclenche autant de passions, c'était vertigineux.

Comment se construit la suite ?
D.Y. - Il y a une continuité dans ce regard critique sur l'économie, le politique et le social. Huit ans plus tard, nous vivons dans une société plus dangereuse, plus injuste, plus inquiétante. Mais autant il y avait de la négativité dans *Scanner*, autant dans *Le Vent se lève*, on s'attache à détecter les paroles d'espoir.

Le Vent se lève déploie de nombreux arguments contre le monde contemporain, comme il va (mal) : s'agit-il d'un acte de résistance ?
D.Y. - Résister au théâtre, c'est symbolique et dérisoire. La constance entre nos deux spectacles, c'est d'abord d'interroger la fonction de la représentation, le positionnement du spectateur. Mais c'est un privilège et une nécessité de pouvoir parler de ces sujets politiques et sociaux, frontalement, sur un plateau. Personnellement je trouve que le théâtre se grandit lorsqu'il permet cela, même s'il ne le fait pas tout le temps !

Dignités

THÉMA

Les Thémas c'est, tous les deux mois, un sujet qui nous tient à cœur et que nous souhaitons vous faire partager ; il nous est inspiré par l'actualité, par les sujets abordés dans les spectacles programmés ou bien encore au gré de nos rencontres. Grâce aux Thémas, ce sont encore d'autres artistes, réalisateurs, acteurs de cinéma, photographes, auteurs, mais aussi des chercheurs, des passionnés, des militants, des sportifs… à qui nous donnons la parole à travers des projections de films, des expositions et des tables rondes. Et finalement la parole, c'est toujours vous qui la prenez !

La programmation de *Vu du pont*, spectacle mis en scène par Ivo van Hove, nous donne l'occasion de revenir, avec l'immense auteur américain Arthur Miller, sur les migrations du siècle dernier vers l'Amérique et de suivre le parcours de ceux qui traversaient déjà l'océan. Avec *Lampedusa Beach*, récit de la noyade d'une jeune migrante lors de sa traversée vers l'Europe, mis en scène par Irina Brook, ces deux spectacles constituent le point de départ de notre réflexion sur le respect de la dignité de chacun. Cette notion, pourtant largement admise par les traités internationaux comme préalable indispensable au respect de l'individu et à la construction d'une société égalitaire, est actuellement considérablement mise à mal par notre gestion des crises politiques, économiques, sociales et culturelles. Des guerres civiles aux faillites économiques, nombreuses sont les circonstances qui jettent des populations entières dans des situations indignes, réinterrogeant sans cesse notre capacité à nous accommoder de l'inacceptable.

et aussi…

LES MARDIS LIBERTÉ

Faites une pause artistique au moment du déjeuner !

Vous disposez d'une heure pour votre pause-repas ? **Mardi 14 février** et **mardi 14 mars** à 12h15, le Liberté vous propose sa formule « spectacle + déjeuner » en une heure. Vous êtes installés dans le Hall du Théâtre, au plus près des artistes, comédiens ou chanteurs, musiciens ou danseurs, avec lesquels vous partagez ensuite un repas. Programmation à venir sur www.theatre-liberte.fr

CIRQUE

tout public

SALLE ALBERT CAMUS
vendredi 3 février → 20h30
durée estimée : 1h30 avec entracte

Miroir, Miroir & Möbius

La poésie en suspension ! Dans un même programme, deux spectacles aériens qui ont en commun de repousser les limites de l'art circassien.

Miroir, miroir est un duo entre la danse acrobatique de Mélissa Von Vépy et le piano de Stéphan Oliva. Sur la musique de ce dernier, tirant vers le romantisme mais volontiers atonale, l'acrobate se fait vamp, présence énigmatique. Un dialogue inquiet commence, tel le rite vaniteux de la sorcière de Blanche-Neige pour finalement traverser la surface des apparences comme chez Lewis Caroll. Dans sa chorégraphie au miroir suspendu, magnétisée par son image qui l'avale, la trapéziste évolue avec grâce, orgueil exorcisé. Une partition aérienne entre un corps et des cordes, d'une singulière beauté, créée dans le cadre de Sujets à Vif et plébiscitée par le public et la critique au Festival d'Avignon 2009.

Nouvelle création d'un jongleur atypique nourri aux sciences physiques et au skateboard, *Möbius* de Miguel Gigosos Ronda s'inspire du concept de l'anneau découvert par le mathématicien du même nom, dont les deux côtés se confondent en un seul. L'artiste espagnol joue de ses dizaines de balles roses et de folles contorsions pour instaurer de nouveaux codes à sa discipline, transcende la notion de performance pour l'ouvrir à une certaine fragilité, et défie l'unidimensionnalité du monde. Fidèle à la philosophie du cirque, le jongleur prévient les incrédules : ce que l'on considère comme infaisable ne l'est pas.

MIROIR, MIROIR
Conception et interprétation
Mélissa Von Vépy
Composition et pianiste **Stephan Oliva**

Collaboration à la dramaturgie
Angélique Willkie
Lumières **Xavier Lazarini**
Régie générale et lumière
Sabine Charreire
Construction **Dominique Grand**
Costume **Suzanne Maia**

–

Production Happés I Cie Moglice – Von Verx
Coproduction SACD – Festival d'Avignon
La composition musicale a bénéficié du soutien de la SACD

MÖBIUS
Écriture et conception
Miguel Gigosos Ronda et Iris
Mise en scène et regard extérieur **Iris**
Création musicale **Frederika Alesina**

Avec **Miguel Gigosos Ronda**

Composition piano **Jennifer Aïach**
Création lumières **Vincent Guillet**
Aide à la chorégraphie **Marie Cap**
Costumes (en cours)

–

Coproduction La Maison des jonglages – Scène conventionnée La Courneuve I Archaos, Pôle National Des Arts Du Cirque Méditerranée I La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque – Ardèche – Rhône-Alpes I Mala Performerska Scena – Festival I Festival Novog Cirkusa I SHAM Spectacles – Compagnie de Cirque et d'Arts de la Rue
Avec le soutien du Lido – Centre des Arts du Cirque de Toulouse

Dans le cadre de la deuxième Biennale Internationale des Arts du Cirque du samedi 21 janvier au dimanche 19 février

SALLE FANNY ARDANT
vendredi 3 et samedi 4 février → 20h
durée : 1h10

Princesse Vieille Reine

Texte Pascal Quignard
Mise en scène et interprétation
Marie Vialle

Scénographie et costumes
Chantal de La Coste
Lumières Jean-Claude Fonkenel
Musique Pierre Avia
Conseil artistique Julie Guibert
Direction de production
Emmanuel Magis, Anahi

–

Production Compagnie Sur le Bout de la langue I Marie Vialle
Coproduction Théâtre du Rond-Point, Paris I Théâtre Garonne – Scène européenne, Toulouse I Bois de l'Aune, Aix-en-Provence I Equinoxe, scène nationale de Châteauroux
Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, de la DRAC Rhône-Alpes et de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, centre national des écritures du spectacle
Remerciements à l'Odéon – Théâtre de l'Europe et au CDR de Tours – Théâtre Olympia

L'auteur de *Tous les matins du monde* offre à son actrice fétiche un texte sur-mesure, cinq contes autour de destins de femmes. Un seul en scène baroque, troublant de pureté et de sensualité.

« *Princesse, vieille reine, tel est le destin des femmes* » : incarnée tour à tour en princesse médiévale, courtisane japonaise ou reine indienne, en toilettes d'apparat ou en robe camouflage, une voix s'élève et dit l'éternel féminin. Une collection de portraits hors et à rebours du temps, distillant souverainement les mystères de l'amour, dans un espace indéfini où règnent le rêve et l'humour.
Depuis 2003, Marie Vialle entretient une relation privilégiée avec l'écrivain des *Ombres errantes* (Goncourt 2002), dont elle adapte à la scène *Le Nom sur le bout de la langue*. Pascal Quignard lui confie ensuite le *Triomphe du Temps*, signe de cette complicité se nichant dans une langue exigeante, musicale mais d'une lumineuse simplicité. Pour ce dernier texte qu'elle met elle-même en scène, l'actrice (vue chez Luc Bondy, Didier Bezace ou Alain Françon) demeure clairement sa « princesse de théâtre », revêtant les atours de reines de légendes pour un cérémonial du féminin donnant chair à une traversée du désir, en un sidérant équilibre entre candeur et érotisme.

« Le corps ne s'oublie pas, dans le spectacle de Marie Vialle, où le plaisir naît de la rencontre entre le texte d'un véritable auteur, à la langue tenue et élégante, et un désir d'actrice - c'est-à-dire, entre toutes, une femme qui s'expose à la séduction, et doit jouer avec les multiples images de la féminité. Dans Princesse Vieille Reine, c'est impériale qu'elle est, Marie Vialle. » **Le Monde**

SALLE ALBERT CAMUS
mardi 7 et mercredi 8 février → 20h30
durée estimée : 1h15

La Rive dans le noir

Texte Pascal Quignard
Mise en scène et interprétation
Marie Vialle et Pascal Quignard

Scénographie et costumes
Chantal de la Coste
Lumières Jean-Claude Fonkenel
Son Pierre Avia
Masques Cécile Kretschmar
Travail voix Dalila Khatir
Éducateur d'oiseaux Tristan Plot / À vol d'oiseau
Assistante costumes Siegrid Petit-Imbert
Construction du décors
Atelier de la MC 93 à Bobigny
Direction de production
Emmanuel Magis, Anahi
assisté de Marion Gauvent

–

Production Compagnie Sur le Bout de la langue I Anahi
Coproduction Festival d'Avignon I Equinoxe, scène nationale de Châteauroux I Festival Terre de Paroles I Le Parvis, scène nationale de Tarbes I La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, centre national des écritures du spectacle I Centre Dramatique Régional de Tours – Théâtre Olympia I Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai
Avec le soutien de la DRAC Auvergne – Rhône-Alpes et de la Spedidam
Avec l'aide du Centquatre – Paris et du Bois de l'Aune – Aix-en-Provence
Remerciements au Théâtre de Carouge – Atelier de Genève et à la Société de lecture de Genève

Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon

La complicité entre l'actrice Marie Vialle et l'auteur Pascal Quignard, pour la première fois sur scène, culmine dans cette performance de ténèbres où, pour faire reculer la mort, se jouent possessions et métamorphoses. Création Festival d'Avignon 2016.

Marie Vialle retrouve Pascal Quignard dans une nouvelle entreprise commune : *La Rive dans le noir* approfondit encore la relation artistique intime entre l'auteur et l'actrice qui porte son œuvre à la scène depuis plus de dix ans. Après sa variation autour de Médée avec Carlotta Ikeda (*Medea*), l'écrivain, un des plus emblématiques de la littérature française contemporaine, revient sur scène en tant qu'interprète pour explorer les ombres de sa vie. On connaît son inclination pour les choses souterraines : musiques oubliées, artistes obscurs, recoins de l'histoire, plis et replis de l'humain peuplent son œuvre. C'est dans l'opacité de la scène, lieu mental infini habité de corbeaux et de chouettes effraies, que se tisse la relation intense entre auteur et comédienne.
Prix Goncourt pour *Ombres Errantes*, Quignard s'inspire à nouveau des *Leçons de Ténèbres* de Couperin pour infuser la musique solennelle de ses mots, et dire l'intangibilité des êtres. Comme dans *Princesse Vieille Reine (*présenté parallèlement au Liberté), Marie Vialle, aussi charnelle qu'insaisissable, s'incarne dans des êtres successifs. Ensemble, avec la scénographe et costumière Chantal de la Coste, ils vont *« chercher dans les ténèbres ce que nous ne sommes plus capables de voir ».*

MUSIQUE

tout public

SALLE ALBERT CAMUS
samedi 11 février → 20h30
durée estimée : 1h30

Wilson chante Montand

Chant **Lambert Wilson** accompagné de six musiciens (en cours)

Mise en scène **Christian Schiaretti**
Direction musicale et arrangements **Bruno Fontaine**

-

Production Les Visiteurs du Soir I Démons Productions

Le Liberté garde vos enfants pendant la représentation

L'acteur-chanteur rend hommage à un monument dont on célèbre le 25e anniversaire de la disparition : vivant et audacieux.

Une silhouette noire et un chapeau, une gestuelle déliée sous des lumières blanches, le vibrato de la voix, un répertoire considérable signé des plus grands : Yves Montand est de ces icônes auxquelles il est périlleux de se mesurer. Lambert Wilson et Yves Montand ont en commun d'être acteur et chanteur (d'ailleurs sur le même registre de baryton léger) et aussi créatifs dans l'un et l'autre des domaines. Sur son album, il n'y a qu'à écouter *À Bicyclette*, *À Paris* et *Les Grands Boulevards* pour constater comment Lambert Wilson revêt le costume du grand Montand et pas seulement son feutre. Sur les enregistrements et à la scène avec six musiciens, l'écrin musical de Bruno Fontaine (réalisateur musical d'*On connaît la chanson* d'Alain Resnais) est décisif : ses arrangements orchestraux, soyeux et inventifs, confèrent ampleur et swing à la trentaine de chansons du répertoire. Mis en scène par Christian Schiaretti, directeur du Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Molière du Théâtre Public et du Metteur en scène en 2009, le spectacle s'attarde aussi sur les personnages importants de la vie et de l'œuvre de l'interprète des *Feuilles mortes*, de *Barbara* et du *Temps des Cerises*.

SALLE ALBERT CAMUS
du mercredi 1er au samedi 11 mars → 20h30
dimanches 5 et 12 mars → 16h
relâche le lundi 6 mars
durée : 2h

Vu du pont

Texte **Arthur Miller**
Mise en scène **Ivo van Hove**

Avec **Nicolas Avinée, Charles Berling, Pierre Berriau, Frédéric Borie, Pauline Cheviller, Alain Fromager, Laurent Papot** et **Caroline Proust**

Traduction française **Daniel Loayza**
Dramaturge **Bart van den Eynde**
Décor et lumières **Jan Versweyveld**
Costumes **An d'Huys**
Son **Tom Gibbons**
Collaborateurs artistiques à la mise en scène **Jeff James** et **Vincent Huguet**
Création du décor **Anthony Newton**
Assistante aux costumes de répétition **Britt Ange**
Casting **Pascale Béraud**
Réalisation du décor **Atelier de construction de l'Odéon - Théâtre de l'Europe** et **l'équipe technique de l'Odéon - Théâtre de l'Europe**

-

Production Odéon - Théâtre de l'Europe
Avec la participation du Jeune Théâtre National
Avec le soutien du Cercle de l'Odéon

Audiodescription le dimanche 5 mars

Le Liberté garde vos enfants pendant la représentation du vendredi 3 mars

Une sélection
inRockuptibles

Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon

Une grande tragédie aux échos actuels, redécouverte par un des maîtres du théâtre contemporain européen, qui adapte cette œuvre en français après un immense succès à Londres. Trois nominations aux Molières 2016.

Dans les années 1950, dans un petit quartier prolétaire non loin du pont de Brooklyn, Eddy Carbone couve paternellement sa nièce orpheline Catherine. Il ne l'a pas vue grandir et accepte mal qu'elle ait trouvé un emploi qui lui assurera un revenu confortable. Le même soir, par solidarité, Eddy accueille deux immigrés clandestins, des cousins de sa femme, Marco et Rodolpho…
Arthur Miller aurait eu 100 ans en 2017 et ce n'est que justice de redécouvrir toute l'ampleur et la justesse de l'écriture de l'auteur de *Mort d'un commis voyageur* ou des *Désaxés*, figure du théâtre politique et social, voix des sans-grade et des recalés du rêve américain. Cette véritable tragédie qui spécule avec force et lucidité sur la relativité des valeurs humanistes face aux pouvoirs judiciaires, Ivo van Hove nous la fait redécouvrir avec maestria. Un texte réactualisé pour des acteurs tragédiens jetés sur un plateau nu, au cœur d'un cube et dans une perspective trifrontale, que Ivo van Hove manipule avec l'inventivité de scénographe qu'on lui connaît. Aux côtés de Charles Berling (Eddy) dont la performance lui a valu une nomination aux Molières 2016 et d'Alain Fromager (l'avocat Lafieri), toujours impressionnant, surgissent avec force les talents d'acteurs révélations : Caroline Proust, Pauline Cheviller, Nicolas Avinée, Laurent Papot, Pierre Berriau ou Frédéric Borie.

« Servi par une troupe d'acteurs éblouissants, où chacun donne à son personnage une telle charge d'humanité qu'il est presque impossible de trancher pour savoir qui a tort et qui a raison, Ivo van Hove sème le trouble dans les esprits » **Les Inrocks**

SALLE FANNY ARDANT
vendredi 3 mars → 20h
durée : 1h

La soucoupe et le perroquet

Texte et mise en scène **Paul Pascot**
Librement inspiré de **La soucoupe et le perroquet**, documentaire de Strip-tease diffusé sur France 3 en 1993
Collaboration artistique et aide à l'écriture **Julie Cardile**

Avec **Morgan Defendente** et **Florine Mullard**, comédiens de l'ensemble 22 de l'ERAC

Voix Off **Julien Breda**
Regard complice et précieux **Christian Jehanin**
Travail corporel **Aurélien Desclozeaux**
Création lumières **Nanouk Marty**
Construction décor **Christian Geschvindermann**
Régisseur général et lumière **Neills Doucet** ou **Florian Lecomte**
Régisseur son **Pauline Parneix**
Musique **Soyons modernes** de **Combo Belge**

-

Production Friche la Belle de Mai – École Régionale d'Acteurs de Cannes
Avec le soutien du FIJAD – Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, de la DRAC PACA dans le cadre de leur mobilisation pour accompagner la professionnalisation des jeunes artistes formés à l'ERAC et de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, centre national des écritures du spectacle

Le Liberté garde vos enfants pendant la représentation

Librement inspiré de l'émission *Strip-tease*, un duo lunaire empreint de folie et de poésie.

Corinne (Florine Mullard) et Didier (Morgan Defendente) s'aiment. Ce sont de petites gens qui n'en possèdent pas moins des rêves exceptionnels : elle cultive des choux pour les vendre sur le marché tout en gardant Crieri, son perroquet mort dans une boîte à chaussures ; lui rêve de s'envoler dans sa « soucoupe en bois bionique » grâce aux forces paranormales…
Dans sa libre adaptation du documentaire diffusé dans *Strip-tease* en 1993, Paul Pascot a gardé la plupart des éléments : un duo rocambolesque, des toc un peu morbides (le fameux perroquet) et la préparation de ce vol spatial qui n'adviendra jamais. Tout ce qui fait de l'émission-culte de France 3 une collection de personnages singuliers, d'autant plus déroutants qu'ils pourraient être vos voisins ! Avec ses deux jeunes comédiens rencontrés à L'Erac (École Régionale des Acteurs de Cannes), le metteur en scène réinvente le langage, entre candeur et dureté, de ces anti-héros flirtant avec la marginalité, à la fois si loin et si proches de nous. Mais de ces personnages originels à la poésie burlesque, Paul Pascot explore aussi la part d'ombre : la fragilité pathologique, l'obsession maladive pour un rêve inatteignable et la relation impossible entre deux êtres.

SALLE FANNY ARDANT
mardi 7 et mercredi 8 mars → 20h
durée estimée : 1h

Lampedusa Beach

Texte Lina Prosa
Traduction Jean-Paul Manganaro
Mise en scène Irina Brook

Avec Romane Bohringer

–
Production Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur

Irina Brook met en scène le monologue poignant de Lina Prosa sur le sujet brûlant des migrants naufragés en Méditerranée. Un texte-plaidoyer indigné, qui questionne les principes mêmes de l'humanité.

Une île en Méditerranée : la nuit venue, des embarcations déversent clandestinement des réfugiés sur ses plages, aux portes de l'Europe. Lorsqu'ils y parviennent… Parmi des dizaines d'individus qui sombrent tragiquement autour d'elle, Shauba sollicite toutes ses forces, s'accroche à tout ce qui flotte pour résister au naufrage. Alors que le temps s'étire, lui permettant de raconter son odyssée, elle interpelle les dirigeants du monde, mais progressivement le fond de la mer l'attire…
La figure fictive de Shauba personnifie une tragédie, celle des nombreux migrants qui fuient les guerres et les régimes politiques autoritaires qui les poussent vers l'Italie et la Grèce. Trouvant sa source dans cette actualité récurrente mais aussi dans la tragédie grecque (*Les Suppliantes* d'Eschyle relatait les mêmes faits il y a vingt-cinq siècles), l'auteure italienne Lina Prosa écrit ce texte en 2003, démontrant à quel point nous pouvons rester sourds à ces détresses, malgré l'évidente urgence. Directrice du Théâtre National de Nice depuis 2014, Irina Brook invite Romane Bohringer à s'emparer de la figure symbolique de Shauba. Avec l'intensité émotionnelle qu'on lui connaît, idéale pour incarner la voix des naufragés si tristement absente des débats publics, l'actrice se tient près, si près, de cette langue de sable tellement convoitée. Dans ce décor extrêmement épuré, le texte résonne comme un cri pour combattre l'indifférence. Elle délivre ici le message désespéré de l'héroïne malheureuse, en forme de mise en demeure politique : l'Europe n'est-elle qu'un mirage ?

SALLE FANNY ARDANT
mercredi 15 et jeudi 16 mars → 20h
durée estimée : 1h45

Énée, une récitation de Virgile

Chants I et II, v.1-249 & 705-804
de l'*Énéide* de Virgile
Mise en scène **Marie Vayssière**

Avec **Miloud Khétib** et **Sofy Jordan**

Traduction et liaison **Dominique Buisset**
Une proposition de **Miloud Khétib**
Collaboration artistique
à la mise en scène **Pit Goedert**

-
Production Compagnie du Singulier
Coproduction Théâtre du Gymnase.
Bernardines, Marseille

Un acteur face à une œuvre fondatrice : c'est par ce contraste saisissant, et à travers un texte qui a défié la nuit des temps, que Miloud Khétib dit notre fragilité d'homme vis-à-vis de l'histoire.

Après avoir échappé au sac de Troie par les Grecs, Énée et ses compagnons survivants errent pendant sept ans en Méditerranée. Ils sont accueillis à Carthage par la reine Didon, qui demande au chef malheureux de raconter ses aventures. Énée s'emploie alors à décrire les ruses de Sinon qui ont précipité la chute de sa cité. Après le chant I de l'*Énéide* qu'il a interprété au Liberté en 2014, l'acteur reprend le récit épique de Virgile, texte majeur de l'antiquité grecque, et le prolonge de son deuxième chant (le texte original compte en totalité douze chants pour plus de 10 000 vers). Y résonnent la naissance et la décadence des empires, ainsi que le destin confus des hommes : Miloud Khétib célèbre le vaincu de Troie qui, pourtant, fondera la puissante Rome, héros voyageant à l'envers, de l'Orient vers l'Occident, route de l'exil que beaucoup empruntent aujourd'hui… C'est dans une mise en scène sobre, dans cette fragilité apparente (le rôle de la souffleuse Sofy Jordan rappelle la défaillance prévisible du récitant) que l'acteur se lance à nouveau dans ce vrai défi de théâtre.

THÉÂTRE MUSICAL
CIRQUE

SALLE ALBERT CAMUS
mardi 21 mars → 20h30
durée : 1h

Ninet'InfernO

Conception, musique et
mise en scène **Roland Auzet**

Avec **Pascal Greggory**,
Mathurin Bolze et le **Quatuor Debussy**
Violons **Christophe Collette**
et **Marc Vieillefon**
Alto **Vincent Deprecq**
Violoncelle **Cédric Conchon**

Décor conçu par **Goury** pour
la **Cie MPTA** et accessoirisé
pour **Ninet'InfernO**
Créateur lumières **Bernard Revel**
Création costumes **Fabrice-Ilia Leroy**
Régisseur général et
ingénieur son **Jean-Marc Beau**
Assistant musical **Victor Auzet**
Régisseur plateau **Jérôme Fèvre**

-

Production Act-Opus, Compagnie
Roland Auzet
Production déléguée Théâtre de
l'Archipel, scène nationale de Perpignan
Coproduction Grec Festival de Barcelone
Remerciements à la compagnie MPTA

La compagnie Act-Opus est
conventionnée par la DRAC Rhône-Alpes
et la région Rhône-Alpes

Roland Auzet orchestre avec brio ce duo inédit entre le circassien Mathurin Bolze et l'acteur Pascal Greggory sur une musique interprétée sur scène par le Quatuor Debussy. Un chant d'amour aérien où palpite l'intense poésie des *Sonnets* de Shakespeare. Création 2015 au Grec Festival de Barcelone.

À quoi rime la passion lorsqu'on est seul face au vide ? Ils sont deux : le premier est muet, inaccessible aux injonctions du second qui déclare être son amant. Ce dernier se révolte contre le manque, supplie mais le muet se dérobe aux mots, pour défier la pesanteur et s'élever dans les airs…
Après le troublant *Tu tiens sur tous les fronts*, où Pascal Duquenne donnait la réplique à Hervé Pierre et *Aucun homme n'est une île* doté d'une dimension singulière avec son acteur virtuel, tous deux vus au Liberté, Roland Auzet initie à nouveau un face-à-face hors normes. Mieux, dans sa tourbillonnante chronique des sentiments, il élargit encore le cadre sur la poésie désespérée des *Sonnets* de Shakespeare. Pascal Greggory, l'acteur complice de Patrice Chéreau, se tient face à Mathurin Bolze qui rebondit, insaisissable, sur ses mots : l'acrobatie se fait danse sur la scène suspendue qui perturbe l'espace et le redimensionne en permanence. Amplifiant l'impact visuel de ce spectacle vertigineux, le quatuor Debussy interprète une partition illustrant le fracas de cette passion impossible.

« Un spectacle dérangeant et fort où Roland Auzet travaille à construire un rapport original entre texte, musique et théâtre. » **La Terrasse**

SALLE FANNY ARDANT
vendredi 24 mars → 20h
durée : 1h

Chamber Music

Poèmes de James Joyce
Traduction Philippe Blanchon
Compositrice Camille Pépin

Avec l'Ensemble Polygones
et la chanteuse mezzo-soprano
Fiona MacGown

–
Création mondiale, commande du festival Présences féminines

Dans le cadre du festival Présences féminines du 24 mars au 1er avril

La jeune compositrice Camille Pépin s'empare de poèmes de jeunesse de James Joyce.

Quand il écrit *Chamber Music*, l'auteur d'*Ulysse* et *Finnegans Wake* est un jeune écrivain doué et déterminé qui signe ces trente-six poèmes à la tonalité délicate. Par leurs titres, leur thème (une chronologie de l'amour à la séparation) et le double sens du mot « chambre », ils s'adaptent parfaitement à l'exercice de la mise en musique.
Traduits par Philippe Blanchon, les textes, chantés par la mezzo-soprano Fiona McGown, sont mis en musique par Camille Pépin, Grand prix de la musique symphonique jeunes compositeurs attribué en 2015 par la Sacem. Ici, elle œuvre pour Polygones, ensemble de « musique de chambre à géométrie variable », une des rares formations chambristes alliant le piano aux vents et aux cordes. Il s'agit de la première commande d'une œuvre par le festival Présences féminines qui désire élargir son champ artistique des compositrices du passé à celles d'aujourd'hui.

SALLE ALBERT CAMUS
samedi 25 mars → 20h30
durée : 1h

Orféo

D'après les livres X et XI
des **Métamorphoses** d'Ovide
Musique **Silvia Colasanti**
Traduction française **Myriam Tanant**
Film **Orféo d'Axel Arno**

Avec le **Paris Mozart Orchestra**
Direction **Claire Gibault**
Récitante **Natalie Dessay**

Première partie **Six épigraphes antiques**
Musique **Claude Debussy**
Orchestration **Jean-Claude Petit**

–
Production Paris Mozart Orchestra

Dans le cadre du festival Présences féminines du 24 mars au 1er avril

La compositrice italienne Silvia Colasanti crée un concerto sur le mythe riche en symboles d'Orphée et Eurydice, avec la soprano star Natalie Dessay en récitante.

Tel que relaté dans les livres X et XI des *Métamorphoses* d'Ovide, le mythe d'Orphée et Eurydice retrace la descente aux enfers du poète pour retrouver son amante, qu'il finit par perdre définitivement en faisant preuve d'impatience. Pour Silvia Colasanti, ce mythe est *« l'histoire d'un échec à concilier deux forces primordiales de l'existence humaine, l'amour et la mort, mais il développe aussi d'autres thèmes comme le pouvoir de la musique ou la brièveté de la vie face à l'éternité de l'art »*. Pour refléter ces dualités tragiques, la compositrice choisit le format concerto pour voix récitante et ensemble. Un mélologue alternant donc musique et récit dit par Natalie Dessay : la soprano sort de son registre habituel de l'opéra prestigieux pour cette forme atypique qui l'a séduite. À la baguette, Claire Gibault dirige les dix instrumentistes de son Paris Mozart Orchestra, ensemble qui a pour objectif novateur et pédagogique de promouvoir les musiques de notre temps auprès de nouveaux publics. Approfondissant la dimension visuelle du spectacle, le film d'Axel Arno, partie intégrante de l'œuvre, joue sur les textures, les chromatismes et les lumières pour composer de manière abstraite un véritable concert pour les yeux.

AVRIL
MAI

Qui a tué grand maman ?

THÉMA

Les Thémas c'est, tous les deux mois, un sujet qui nous tient à cœur et que nous souhaitons vous faire partager ; il nous est inspiré par l'actualité, par les sujets abordés dans les spectacles programmés ou bien encore au gré de nos rencontres. Grâce aux Thémas, ce sont encore d'autres artistes, réalisateurs, acteurs de cinéma, photographes, auteurs, mais aussi des chercheurs, des passionnés, des militants, des sportifs… à qui nous donnons la parole à travers des projections de films, des expositions et des tables rondes. Et finalement la parole, c'est toujours vous qui la prenez !

Sommes-nous moins proches de nos parents que nos parents ne l'étaient de nos grands-parents ? Comment préserver la richesse de la transmission des savoirs, des anciens vers les plus jeunes ? Le lien entre les générations s'étiole-t-il ? C'est l'impression que nous donnent parfois les adolescents d'aujourd'hui, comme celui du spectacle *Le bal des rêves* de Karim Dakroub, aspiré par leurs écrans pour jouer, communiquer, travailler, s'informer, tomber amoureux… Que se passe-t-il dans une famille quand un enfant meurt prématurément ? C'est la question que pose la pièce *C'est la vie*, de Mohamed El Khatib. *L'envol des Cigognes* de Simon Abkarian, troisième volet de la trilogie sur les femmes en Méditerranée, évoque le rapport entre une mère et ses enfants en temps de guerre.
Enfin, *MDLSX* de la compagnie Motus aborde la complexité du genre et de l'identité face à la famille qu'on ne choisit pas.
Aux côtés d'artistes animés par ces questionnements sur les liens familiaux et générationnels, nous inviterons les jeunes de 7 à 77 ans (et plus !) à se mettre dans la peau de l'autre, qu'il soit riche de son expérience, de son savoir ou de son futur à construire.

AVRIL
MAI

et aussi…

LES MARDIS LIBERTÉ

Faites une pause artistique au moment du déjeuner !

Vous disposez d'une heure pour votre pause-repas ?
Mardi 9 mai à 12h15, le Liberté vous propose sa formule « spectacle + déjeuner » en une heure.
Vous êtes installés dans le Hall du Théâtre, au plus près des artistes, comédiens ou chanteurs, musiciens ou danseurs, avec lesquels vous partagez ensuite un repas.
Programmation à venir sur www.theatre-liberte.fr

RENDEZ-VOUS EN MÉDITERRANÉE : LE LIBAN

La vitalité artistique en Méditerranée est au cœur du projet du Liberté et fait l'objet d'un temps fort annuel centré sur une ville ou un pays, en partenariat avec les structures culturelles du territoire. Pour cette nouvelle saison, du 1er au 15 mai, c'est dans un Liban artistique en pleine métamorphose que nous plongerons, au cœur du Beyrouth d'aujourd'hui, ville antique détruite par les bombes mais en permanente reconstruction. *Le bal des rêves* mis en scène par Karim Dakroub, créateur du Théâtre libanais de marionnettes, sera ainsi rejoint par des artistes de toutes disciplines artistiques, révélant au public toulonnais une créativité foisonnante et toujours en ébullition sur l'autre rive de la Méditerranée.

HUMOUR THÉÂTRE

tout public

SALLE ALBERT CAMUS
vendredi 31 mars
et samedi 1er avril → 20h30
durée : 1h30

Bigre, mélo burlesque

De Pierre Guillois
Coécrit avec Agathe L'Huillier
et Olivier Martin-Salvan

Avec Pierre Guillois, Agathe L'Huillier
et Jonathan Pinto-Rocha

Assistant artistique Robin Causse
Costumes Axel Aust
Décor Laura Léonard
Lumières Marie-Hélène Pinon
Coiffures et maquillage
Catherine Saint-Sever
Son Roland Auffret
Effets spéciaux Abdul Alafrez, Ludovic Perché, Judith Dubois, Guillaume Junot
Construction décor Atelier JIPANCO
et l'équipe technique du Quartz,
scène nationale de Brest
Régie générale et lumière
David Carreira
Régie générale plateau Ludovic Perché
Régie plateau Marion Le Roy
Régie son Loïc Le Cadre

-

Production Compagnie le Fils du Grand Réseau
Coproduction Le Quartz, scène nationale de Brest I Le Théâtre de L'Union – Limoges, Centre Dramatique National du Limousin I Le Théâtre de la Croix Rousse – Lyon
Avec le soutien de Lilas en scène, centre d'échange et de création des arts de la scène

La Compagnie Le Fils du Grand Réseau est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne

Rencontre avec les artistes en LSF à l'issue de la représentation du vendredi 31 mars

Une histoire d'amour et de proximité. Avec son trio infernal et absurde, Pierre Guillois s'inspire du cinéma muet pour construire une fresque domestique et loufoque, aux effets millimétrés. Drôlement et terriblement humain.

Trois personnages en quête de… hauteur ! À l'étroit dans leurs chambres de bonnes respectives, une femme et deux hommes négocient les petites et les grandes vicissitudes de la vie. Maladroits et malchanceux, ces voisins que tout oppose tentent d'accéder à un bonheur qui leur échappe. Surtout, ils possèdent l'art de tout rater, mais de tout rater merveilleusement… Avec ce spectacle aussi fragile qu'irrésistible, Pierre Guillois déploie une écriture qui va au-delà de l'humour, en suscitant de la sympathie et une vraie tendresse envers ses personnages improbables, au sein d'un décor qui amplifie la folie douce des situations. Réactivant l'esprit des grands du cinéma muet (Keaton, Chaplin) comme de l'absurdité de *Palace* (il a été l'assistant de Jean-Michel Ribes), l'acteur et metteur en scène s'appuie sur la mécanique précise du jeu en trio, qu'il forme avec Agathe L'Huillier et Jonathan Pinto-Rocha.

« Dieu sait qu'il est drôle, ce Bigre bourré de gags inventifs. Mais le rire qu'il suscite est d'une qualité particulière : il s'accompagne d'une émotion qui ne s'efface pas, une fois sorti du théâtre. » **Le Monde**

THÉÂTRE
DOCUMENTAIRE

SALLE FANNY ARDANT
mardi 4 et mercredi 5 avril → 20h
durée : 54 min

C'est la vie

Texte et conception
Mohamed El Khatib
Réalisation Fred Hocké
et Mohamed El Khatib

Avec Fanny Catel
et Daniel Kenigsberg

-

Production Zirlib
Coproduction Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence I Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines, Paris I CDN d'Orléans

Zirlib est conventionné par le ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire et soutenu par la ville d'Orléans
Mohamed El Khatib est accompagné par L'L – Lieu de recherche pour la jeune création de Bruxelles, artiste associé au Théâtre de la Ville – Paris et au Centre Dramatique Régional de Tours – Théâtre Olympia

Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon

Dans une performance documentaire maniant la gravité et l'humour, deux acteurs touchés par la disparition d'un enfant délivrent un manifeste de la vie à l'usage des vivants.

« La mort injuste (il y aurait des morts justes) de ma mère a été un séisme. Et puis on m'a dit, tu sais, ça va, c'est bien pire de perdre un enfant. Ah bon ? Alors on pourrait mesurer la douleur sur une échelle de Richter de la perte et observer qu'une mère c'est moins intense qu'un enfant. On mettrait en équation nos vies et les douleurs qui s'y rapportent. Quand le fils de Daniel est mort, ce dernier jouait le rôle de Phœnix dans Andromaque, sans jamais que l'on sache s'il pleurait pour son personnage, pour lui ou pour un peu des deux ».
Dans *À l'abri de rien* et *Finir en beauté*, ses précédentes créations (la dernière a été jouée à guichets fermés lors du Festival Off d'Avignon 2015), Mohamed El Khatib racontait la mort de sa mère. Pas pour effectuer un travail de deuil ni entrer en résilience : la mort d'un proche n'est définitivement pas un problème à gérer et on ne répare pas si facilement les vivants. La larme à l'œil mais toujours le sourire en coin, le jeune et inclassable dramaturge disait surtout le manque pour un être essentiel. C'est sur ce sujet universel qu'il entreprend un nouveau volet partagé avec deux acteurs. Fanny et Daniel ont perdu chacun un enfant. Ils sont des « *orphelins à l'envers, oubliés par la sémantique* ». Survivre à ces disparitions, c'est dire l'indicible en entretenant si possible le sens de la dérision, si précieuse au cœur d'un sujet si grave.

SALLE ALBERT CAMUS
mercredi 5 et jeudi 6 avril → 20h30
durée estimée : 2h30

L'envol des Cigognes

Texte et mise en scène
Simon Abkarian

Avec Simon Abkarian, Ariane Ascaride, David Ayala, Marie Fabre, Cyril Lecomte, Océane Mozas, Clara Noël, Chloé Réjon, Igor Skreblin (en cours)

Collaborateur artistique Pierre Ziadé
Lumières Jean-Michel Bauer
Son Antoine de Giuli
Décor Noëlle Ginefri-Corbel
Régie plateau Laurent Clauwaert
Régie générale Pierre-Yves Froehlich
Régie Maral Abkarian

–

Production Compagnie Tera
Production déléguée Le K Samka
Coproduction Théâtre du Gymnase, Marseille I Théâtre National de Toulouse I Théâtre de l'Union – Limoges, CDN du Limousin

Audiodescription le jeudi 6 avril

Concluant sa trilogie commencée avec *Pénélope Ô Pénélope* et *Le Dernier jour du jeûne*, l'auteur, acteur et metteur en scène Simon Abakrian est plus que jamais au centre de sa petite communauté incarnée par une troupe d'acteurs à l'irrésistible faconde.

C'est une famille qui traverse le temps et l'Histoire, se transmettant des blessures et des valeurs immémoriales, un tempérament incandescent et le sens de la promesse. Sans oublier cet incorrigible humour qui, comme le soleil, donne du relief à chaque mot proféré. Dans le premier volet de la trilogie, *Pénélope Ô Pénélope*, Elias, tel Ulysse, regagne son pays et le cœur de sa femme. Dans *Le Dernier jour du jeûne* (vu au Liberté en 2016), son fils Théos ressoude son village sur le point d'éclater. Encore une fois, abreuvés d'un texte digne de Marcel Pagnol qui aurait été nourri par tous les conflits de la deuxième moitié du XXe siècle, les acteurs, tous excellents, sont portés par un sens du comique à toute épreuve. Dans *L'envol des Cigognes*, on retrouve la petite communauté, une génération plus tard, sous le feu de la guerre et dans les bras protecteurs des mères.
Artisan magnifique de « tragédies de quartier », Simon Abkarian conclut sa trilogie sur les femmes. Avec ce dernier volet, le roc Abkarian ancre à nouveau ses protagonistes dans les registres, conciliés à merveille, de la fable sociale et de la comédie. La guerre, telle que l'artiste l'a connue dans son enfance au Liban, est ici le grand révélateur des mœurs humaines, que l'auteur traduit dans un lyrisme non affecté et une trivialité assumée, assortie d'un bel accent du Sud. Les figures de ses personnages, si proches de nous par leurs passions graves et dérisoires, se confondent avec celles de sa troupe, reconduite à chaque pièce dans de nouveaux rôles. Autant d'individualités que l'auteur, acteur et metteur en scène couve d'une infinie tendresse.

Simon Abkarian

« Parler de gens qui ont le sens du verbe et le verbe haut »

La petite communauté qu'il anime se raconte à travers ses joies et ses douleurs, mais toujours sous un grand ciel bleu.

Vous définissez vos pièces comme des « tragédies de quartier » ; votre credo, c'est un théâtre méditerranéen qui se joue dans la proximité ?
S.A. - Comme disait Tchekhov, quand on parle de son village, on parle au monde entier. Ce village est celui d'où je viens, celui du Liban, mais c'est aussi un endroit de transposition, de transformation, où l'on transcende la réalité. Mon théâtre est populaire parce que je veux m'adresser aux gens, pas uniquement à une partie de la société. Ma tragédie « de quartier » parle de la vie de gens qui ont le sens du verbe et le verbe haut.

Vos trois dernières pièces, dont *L'envol des Cigognes* est la conclusion, constituent une trilogie sur les femmes. À quelle nécessité ce geste créatif fait-il appel ?
S.A. - J'ai envie de parler des femmes car elles sont trop souvent écartées de la construction du monde : pendant les guerres, ce sont pourtant elles qui maintiennent la cohésion sociale pendant que les hommes sont occupés à s'entretuer... Par ailleurs, mes pièces sont souvent des déclarations d'amour aux actrices : il y avait six personnages féminins dans *Le Dernier jour du jeûne* ; il y en a trois de plus dans *L'envol des Cigognes*.

Vous clôturez cette trilogie avec une pièce qui parle plus particulièrement de la guerre.
S.A. - La guerre, c'est un révélateur parce qu'elle permet le plus vil comme le plus noble. *L'envol des Cigognes*, c'est la suite de l'histoire de cette famille qui va continuer de se raconter : on voit comment ses membres résistent au démon de la violence et du sang. Pour autant, s'agit-il d'une œuvre autobiographique ? J'ai vécu au Liban pendant la guerre civile et j'ai été témoin d'un certain nombre de choses… Mais si le théâtre part toujours de « soi », il faut toujours qu'à l'arrivée il aboutisse à « l'autre ».

THÉÂTRE MUSICAL

déconseillé aux moins de 16 ans

SALLE FANNY ARDANT
mardi 25 et mercredi 26 avril → 20h
durée : 1h20

MDLSX

Texte Daniela Nicolò
et Silvia Calderoni
Mise en scène Enrico Casagrande
et Daniela Nicolò

Avec Silvia Calderoni

Son Enrico Casagrande en collaboration
avec Paolo Panella et Damiano Bagli
Lumières et vidéo Alessio Spirli

-

Production Motus
En collaboration avec La Villette, Paris - Résidence d'artistes 2015 I Create to Connect (EU project) I Bunker - Mladi levi festival, Ljubjana I Santarcangelo 2015 - Festival Internazionale del Teatro in Piazza I L'arboreto - Teatro Dimora, Mondaino I Marche Teatro
Avec le soutien du MiBACT et de la regione Emilia Romagna

Spectacle en italien surtitré en français

De retour au Liberté après *Alexis une tragédie grecque* en 2011, la subversive compagnie italienne Motus continue d'interroger les domaines où notre futur se joue. La performance de cette nouvelle création questionne le genre sexuel avec force et poésie.

Le mythe d'Antigone pour mettre en lumière les émeutes urbaines de 2008 en Grèce avec *Alexis une tragédie grecque* en 2011, la création participative pour évoquer les tumultes de la crise économique avec *Nella Tempesta* en 2014 : Enrico Casagrande et Daniela Nicolò ont conçu leur compagnie comme un commando artistique intervenant sur les problèmes les plus brûlants de notre temps. Avec *MDLSX,* les Italiens appellent à réfléchir sur la théorie du genre. Rappel de la polémique : une petite fille doit-elle nécessairement porter du rose ? Un petit garçon est-il « normal » s'il aime faire le ménage ?... Vrai piège idéologique, le sujet invite surtout à interroger ces stéréotypes sociaux et culturels qui interdisent aux individus de devenir ce à quoi ils aspirent vraiment. Cette performance visuelle et sonore est construite autour du corps androgyne de la comédienne, performer et DJ Silvia Calderoni. Grâce à un dispositif DJ/VJ, elle filme son corps comme un miroir dans lequel son reflet se trouble. Pur vertige onirique, il la fait devenir monstre ou papillon. Dans cet univers *queer*, brouillant les codes masculin/féminin, Enrico Casagrande et Daniela Nicolò créent des tableaux éminemment esthétiques qui suggèrent avec poésie l'invalidité de la détermination absolue et définitive du sexe d'un individu. Mieux, cette transformation à vue appelle à considérer l'identité comme multiplicité : un véritable hymne à la liberté.

CHÂTEAUVALLON – SCÈNE NATIONALE
mercredi 26 avril → 19h30
durée : 1h10

La Barbe bleue

Chorégraphie et scénographie
Michel Kelemenis

Danseurs **Claire Indaburu,**
Julien Andujar, Luc Bénard,
Benjamin Dur, Paul Girard,
Benjamin Gouin, Félix Heaulme
et **Laurent Le Gall**

Création musicale **Christian Zanési**
Musique préexistante **Philippe Hersant**
Matière sonore **Quatuor Tana**
avec **Antoine Maisonhaute**
et **Pieter Jansen** (violons),
Maxime Desert (alto),
Jeanne Maisonhaute (violoncelle)
Lumières **Jean-Bastien Nehr**
Costumes **Christian Burle**

–

Production Kelemenis & cie
Coproduction Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence
Remerciements à l'équipe du GMEM – CNCM – Marseille
La Fondation BNP Paribas accompagne les projets de Kelemenis & cie

Le Liberté présente La Barbe bleue à Châteauvallon – scène nationale le mercredi 26 avril à 19h30

Et si l'on inversait les rôles ? L'ogre de Charles Perrault serait une séductrice et ses épouses infidèles des hommes ? La relecture dansée du chorégraphe Michel Kelemenis se démarque du conte pour une variation sensuelle autour du statut de la femme, de l'horreur meurtrière et d'un possible pardon.

Une porte secrète, une chambre interdite, une clé sanglante, d'horribles crimes… Le conte est un immense réservoir à fantasmes sorti des temps anciens pour mieux toucher à nos pulsions profondes. Réservoir dans lequel Michel Kelemenis va parfois puiser, comme lors de son *Cendrillon* chorégraphié pour le ballet du Grand Théâtre de Genève en 2009. Créateur réfléchi et éclectique, il aime sonder les mythes ancestraux et les confronter aux sujets de son temps. Il fait alors appel à ce qu'il définit comme « l'archaïsme de la danse » pour atteindre la « souche des émotions ». Dans cette pièce, comme l'indique le titre (qui s'avère d'ailleurs être le nom originel du conte immoral de Charles Perrault), le chorégraphe marseillais renverse les rôles masculin/féminin pour une œuvre pouvant aussi s'interpréter comme une réflexion sur le genre. Le monstre séducteur est incarné par Claire Indaburu autour duquel tournent, dans un corps-à-corps puissant et riche en symboles, les six époux qui la hantent et sa nouvelle conquête… Le décalage y est aussi de mise pour la musique : Michel Kelemenis fait de nouveau appel à l'électroacousticien Christian Zanési, ici associé au compositeur Philippe Hersant et au Quatuor Tana, pour une partition originale, forte en climats.

THÉÂTRE MUSICAL

SALLE ALBERT CAMUS
vendredi 28 avril → 20h30
durée estimée : 2h

Sombre rivière

Texte et mise en scène **Lazare**
Direction musicale **Denis Charolles**

Avec **Anne Baudoux, Laurie Bellanca, Denis Charolles, Benjamin Colin, Julien Eil, Julien Lacroix, Lazare, Olivier Leyte, Mourad Musset, Frank Williams** (en cours)

Collaboration artistique **Marion Faure**

-

Production Théâtre National de Strasbourg I Vita Nova
Coproduction MC93 – Bobigny I Le Grand T – Nantes

Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon

Découvert au Liberté en 2014 avec *Petits contes d'amour et d'obscurité* et en 2016 avec *Au pied du mur sans porte*, le théâtre fulgurant de l'artiste singulier des scènes françaises, Lazare, fait son retour sous le signe d'une brûlante actualité.

Auteur, acteur et metteur en scène autodidacte, la démarche de Lazare est riche par son humilité et son audace : profondément humaniste, l'artiste façonne le verbe et ses acteurs en un artisanat poétique, onirique, animé d'une douce folie. Faisant fi des conventions pour atteindre une expressivité hors du commun, Lazare, aujourd'hui reconnu comme une des forces vives du théâtre français, est artiste associé du Théâtre National de Strasbourg.
Surtout, l'artiste constitue sa création avec la matière brute de sa vie. Lié personnellement à l'histoire de l'immigration, Lazare a été touché au cœur de son identité par les attaques terroristes en France et en Europe : *« Un monde de la séparation ressurgit très violemment* écrit-il. *La violence extrême nous a rattrapés à l'intérieur de nos frontières. Je suis des deux côtés de la séparation. Je suis au milieu étiré entre deux mondes, cette part du récit non racontée. »*
Entre 2006 et 2012, il créait *Passé je ne sais où qui revient, Au pied du mur sans porte* et *Rabah Robert*, série de spectacles racontant le destin d'une famille entre l'Algérie et la France. Dans *Sombre rivière*, avec les mêmes acteurs, fidèles de sa compagnie Vita Nova, Lazare, entouré de musiciens, revisite cette trilogie fondatrice. L'ancrage très actuel de cette nouvelle création amplifie la force de ses visions.

THÉATRE
DANSE
MUSIQUE

à partir de 8 ans

SALLE FANNY ARDANT
jeudi 4 mai → 19h30
durée : 1h

Le bal des rêves

Mise en scène Karim Dakroub
Chorégraphie Lucia Carbone

Avec Marie-Lise Aad, Nezli Berhouni, Damien Toumi et Fouad Yamine

Marionnettes Marion Pirault
Scénographie Karim Dakroub
Animation graphique Cynthia Raphaël
Vidéo Marie Delaruelle
Composition musicale et bande sonore Yvon Bayer, Marie-Madeleine Martinet et Damien Toumi
Lumières Guillaume Sarrouy
Costumes Emeline Roche
Construction du décor Myrtille Debièvre, David Hanse, Hassan Hassan et Mohamad Amari

-

Coproduction Collectif Subito Presto, France I Association Khayal pour les arts et l'éducation, Liban
Avec le soutien du conseil départemental du Vaucluse, de la Spedidam, du service culturel de la ville d'Apt et de l'Institut français au Liban
Spectacle créé dans le cadre de Boîte magique, projet cofinancé par l'Union européenne

Spectacle en langues française et arabe

Dans le cadre de Rendez-vous en Méditerranée : Le Liban du lundi 1er au dimanche 14 mai

Dans un monde envahi par l'image, quelle place laisse-t-on au rêve ? Une création franco-libanaise pluridisciplinaire, jouée en français et en arabe.

Sleyman a en permanence la tête dans son ordinateur. Mais l'enfant voit son quotidien bouleversé par l'arrivée de son grand-père venu d'un pays étranger qui, ô surprise, porte le même nom que lui mais ne parle pas la même langue ! Celui-ci a été devancé par un cadeau, arrivé par la poste : une boîte qu'il hésite à ouvrir…
Dans notre monde ultra-connecté, nos désirs sont des ordres puisque nous avons accès à tout. Ils se confondent avec les songes, même s'ils sont truffés d'annonces publicitaires… Mais certains êtres possèdent le pouvoir de libérer les vrais rêves, enfouis au fond de nous, mêlés à notre mémoire et notre identité : *Le bal des rêves* impose avec subtilité cette passerelle entre les générations qu'il semble si difficile d'ériger.
La danseuse, comédienne et chorégraphe Lucia Carbone, du collectif français Subito Presto s'est associée à Karim Dakroub, metteur en scène et marionnettiste de l'association Khayal de Beyrouth, pour ficeler ce spectacle dont le dispositif scénique se transforme à vue grâce aux projections vidéo qui amplifient poétiquement le jeu des acteurs. Un projet commun franco-libanais aussi novateur qu'engagé.

MUSQUE

tout public

SALLE ALBERT CAMUS
jeudi 4 mai → 20h30
durée estimée : 1h15

Inna Modja

Chant, machine Inna Modja
Machines, claviers Pierre-Antoine Grison
Guitares, percussions, chœurs
Seyba Sissoko

Régisseur son Irwin Granier
Régisseur lumière Valentin Nebati
Régisseur général Sylvain Chenevier

-

Production Control Production

***La Fille du Lido* et *Mister H* ont imposé la jeune chanteuse pop soul. Son dernier album *Motel Bamako* apparaît comme un retour aux sources vers la musique malienne.**

Depuis l'été 2011 et l'énorme succès de *French Cancan*, Inna Modja incarne un des nouveaux visages de la pop en France : pleinement métissée, empruntant son vocabulaire musical dans des territoires et des mélanges inattendus avec le hip hop et les musiques du monde. Avec elle, l'énergie et la sensualité sont toujours au rendez-vous, ses écrins musicaux rappelant souvent, comme chez Amy Winehouse, ses passions d'enfants pour Ray Charles ou Ella Fitzgerald. Mais son dernier album paru en 2015 figure à l'évidence comme un tournant pour l'artiste. Succédant à ses hits acidulés, *Motel Bamako* explore ses origines maliennes, chantant ses espoirs et ses révoltes, en français, en anglais et en peul. Les sons de kora qui introduisent *Outlaw* et *Boat People*, les beats afros de *Tombouctou* et les riffs de *Water,* tissent la trame de cet album, véritable mosaïque de tradition et de modernité, enrichi par les apparitions vocales d'Oumou Sangaré, Baloji, Kaabi Kouyaté ou Oxmo Puccino. Un album comme un exutoire pour révéler ce que qui se cache sous ce joli minois : des racines assumées qu'Inna Modja exprime brillamment.

HUMOUR

tout public

SALLE ALBERT CAMUS
samedi 6 mai → 20h30
durée : 1h30

Alex Lutz

Texte et jeu Alex Lutz
Mise en scène Tom Dingler

–
Production Jean-Marc Dumontet

Le spectacle qui a consacré l'humoriste, révélé à la télévision chez les déjà cultes *Catherine et Liliane* au *Petit Journal* de Canal+. Des textes ciselés à l'extrême et une performance d'acteur digne des meilleurs one man show.

Il y a les bulldozers du rire et il y a Alex Lutz, le comique-caméléon qui s'est imposé en douceur sur les scènes françaises. Avec son look de jeune premier, il a montré son talent de transformiste dans la revue de presse décalée du *Petit Journal* de Canal + où il incarne la « Catherine » de *Catherine et Liliane*.
Révélé au théâtre en mettant en scène Sylvie Joly, Audrey Lamy et Pierre Palmade (*Le Comique*, nommé aux Molières en 2008), l'humoriste réalise un véritable travail d'imitateur pour saisir en finesse l'humeur de ses contemporains. Celui qui incarnait le hippie-nazillon d'*OSS 117 - Rio ne répond plus* possède un sens aigu de l'observation qui s'épanouit, notamment, dans les portraits féminins : la vendeuse gaffeuse, la femme au bord de la crise de nerfs, la petite ado rebelle… Écriture affûtée, performance millimétrée : rien ne manque à cet émule du pince-sans-rire, adepte de la dérision dont le premier film, *Le Talent de mes amis* une comédie douce-amère réalisée avec Tom Dingler (son metteur en scène) et Bruno Sanchez (Liliane), paraissait en mai dernier.
Ce one man show se renouvelle continuellement depuis plusieurs années avec de nouveaux sketches et imitations : une galerie de personnages aussi irritants qu'attendrissants, mais surtout immensément drôles.

« Si vous ne l'avez pas encore applaudi sur scène, courez découvrir l'irrésistible Alex Lutz. (…) un des meilleurs spectacles qu'il nous ait été donné de voir. » **Télérama**

SALLE ALBERT CAMUS
jeudi 11 et vendredi 12 mai → 19h30
durée estimée : 4h avec entracte

Neige

D'après le livre Neige d'Orhan Pamuk
Traduction Valérie Gay-Aksoy, Blandine Savetier et Waddah Saab
Adaptation Blandine Savetier et Waddah Saab
Mise en scène Blandine Savetier

Avec Sharif Andoura, Hammou Graïa, Mina Kavani, Julie Pilod, Philippe Smith, Irina Solano (en cours)

Dramaturgie Waddah Saab
Assistant à la mise en scène Florent Jacob
Scénographie Olga Karpinsky et Blandine Savetier
Lumières Daniel Lévy
Costumes Olga Karpinsky
Son Pascal Battus
Vidéo Victor Egéa
Régie générale Romain Crivellari

–

Production Théâtre National de Strasbourg I Compagnie Longtemps je me suis couché de bonne heure
Coproduction La Filature, scène nationale de Mulhouse I Théâtre des Quartiers d'Ivry – Manufacture des Œillets I La Criée – Théâtre National de Marseille I Maison de la Culture de Bourges – scène nationale
Avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de Calais et de l'Institut français

Le livre Neige est édité chez Iletism Yayincilik A.S

Une sélection
Les Inrockuptibles

Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon

Un roman « ample », embrassant les tensions d'une Turquie partagée géographiquement et culturellement entre Europe et Orient, devient un moment de théâtre singulier, ironique et tragique, intimiste et politique.

Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature en 2006, plonge avec *Neige* dans les tensions de sa Turquie natale, faisant œuvre de fiction pour creuser les contradictions d'une société traversée d'influences diverses. Laïcité et islamisme, démocratie et autoritarisme, tradition et modernité, autant de questions qui surgissent aujourd'hui avec brutalité nous laissant souvent dans la confusion. C'est à travers des personnages de chair et de sang aux prises avec leurs propres contradictions, que l'auteur prend à bras-le-corps ces questions brûlantes sans simplisme ni démagogie. Blandine Savetier fait vivre ce texte dans un théâtre de la pensée, qui interroge les ressorts profonds, intimes de ces femmes et hommes, comment tous tentent de donner un sens à leur vie. Comme Orhan Pamuk, elle bouscule la représentation qu'on se fait de l'autre, de l'étranger, et les frontières que nous laissons s'installer entre nous et les autres.
Blandine Savetier s'en empare avec le brio qu'on lui connaît depuis le réquisitoire, très rock'n roll, contre le matérialisme de son *Love and Money,* remarqué en 2014 au Théâtre du Rond-Point à Paris. Sur le propos finement politique d'Orhan Pamuk, elle fait montre de ses meilleurs arguments : direction d'acteurs internationaux, scénographie sophistiquée et usage ingénieux de la vidéo offrant de la profondeur à sa mise en scène. Réactualisée par sa traductrice actuelle Valérie Gay-Aksoy, cette adaptation a reçu l'aval de l'auteur lui-même.

Blandine Savetier

« La scène est l'endroit où comprendre ce qu'il y a de l'autre en soi »

La metteure en scène a bénéficié de l'appui d'Orhan Pamuk pour porter à la scène son *Neige*. Elle donne ici les clés de cette adaptation du roman au théâtre.

En quoi ce que raconte Orhan Pamuk, notamment la tension Orient-Occident à l'œuvre dans *Neige*, est-il aussi un sujet de théâtre ?

B.S. - J'aime cet adage qui dit *« la tragédie naît d'une comédie où chacun des participants est persuadé de détenir la vérité »* : la relation Orient-Occident tient beaucoup de cela. Tragique et comique, toute l'œuvre d'Orhan Pamuk déconstruit ce mécanisme, en nous plongeant au cœur des humiliations les plus refoulées des Orientaux. C'est théâtral d'exhumer ces tabous, la scène est un exutoire, l'endroit où l'on peut déconstruire ce rejet de l'autre et, en miroir, comprendre ce qu'il y a de l'autre en soi.

Quelle a été l'approche de votre dramaturge Waddah Saab, et de vous-même, pour adapter ce roman, ambitieux et foisonnant, à la scène ?

B.S. - Nous nous sommes focalisés sur la relation entre le politique, le religieux et l'intime. Et la question de l'engagement dans une société en crise, au bord du chaos, comme fil rouge. Les dialogues nous ont donné le squelette de notre adaptation et nous avons effectué un travail important sur la langue pour la rendre plus théâtrale, plus vivante à l'oral.

Vous avez reçu l'appui de l'auteur lui-même, légende de la littérature mondiale : quel regard porte-t-il sur l'adaptation de son œuvre ?

B.S. - Orhan Pamuk est un auteur vif et sans complaisance. La discussion avec lui exige une forte mobilisation intellectuelle, car il est d'une immense culture. Il était agréablement surpris et heureux de la lecture que nous faisions de son œuvre, de la façon dont elle résonnait pour nous. Peut-être cherchait-il la confirmation que nous étions au bon endroit pour l'aborder ? Il a tout de suite été ouvert à la transposition théâtrale de son roman *Neige*, mais sa préoccupation principale est le respect de l'esprit de celui-ci. À partir du moment où il a été rassuré sur ce point, il nous a laissé beaucoup de liberté.

SALLE FANNY ARDANT
vendredi 12 et samedi 13 mai → 20h
durée estimée : 1h30

Interview

Conception et mise en scène
Nicolas Truong
Interprétation et collaboration artistique
Nicolas Bouchaud et **Judith Henry**

Scénographie et costumes **Élise Capdenat**
Lumières **Philippe Berthomé**
Dramaturgie **Thomas Pondevie**

–

Production déléguée MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
Coproduction Le Théâtre des idées I Théâtre du Rond-Point, Paris I Théâtre National de Strasbourg
Avec le soutien du Princeton Festival, du Monfort Théâtre et du Théâtre Paris-Villette

De l'entretien journalistique considéré comme un singulier théâtre de la parole avec deux acteurs d'exception : Nicolas Bouchaud et Judith Henry. Création Festival d'Avignon 2016.

Interview politique, sportive, littéraire, interview fleuve qui déborde de son cours pour aborder des territoires métaphysiques… L'interview est, au-delà de l'exercice de style médiatique, un lieu de postures, de dévoilement et de mise en scène, un jeu de rôles, un endroit d'inventions aussi. Comme le dit Gilles Deleuze au sujet de la forme la plus prisée du genre éditorial : *« le but ce n'est pas de répondre à des questions, c'est de sortir, d'en sortir »*… Mais à la fin, aurons-nous fait le tour de la question ?
De 2004 à 2016, Nicolas Truong, journaliste au Monde, a organisé le Théâtre des Idées au Festival d'Avignon. Arpenteur éclairé de la pensée des XIXe et XXe siècles, il est partisan d'un théâtre à la fois savant et ludique, visant à faire « advenir des émotions de pensée ». *Projet luciole*, sa précédente pièce présentée en Avignon en 2013, abordait (en les rendant accessibles) les courants philosophiques de notre temps. Réinvitant Judith Henry et Nicolas Bouchaud au sein du même dispositif dépouillé, il se saisit d'autres enjeux, plus familiers, dans un objectif quasi documentaire, la parole de célébrités (Pierre Desproges, François Sagan, Michel Foucault, Margueritte Duras…) côtoyant celle d'anonymes interviewés. Avec son duo d'acteurs, il passe en revue les différentes figures de l'entretien, jouant avec cette matière malléable, comme pour peser la valeur véritable de cette parole : du ping-pong verbal comme un art en soi.

THÉÂTRE

à partir de 8 ans

SALLE ALBERT CAMUS
mardi 23 mai → 19h30
durée : 1h05

Dormir Cent Ans

Texte et mise en scène
Pauline Bureau

Avec **Yann Burlot, Nicolas Chupin, Marie Nicolle** et **Camille Garcia**

Dramaturgie **Benoite Bureau**
Scénographie et réalisation visuelle
Yves Kuperberg
Assistant vidéo **Alex Forges**
Lumières **Bruno Brinas**
Régie générale et lumière
Thomas Coux
Composition musicale et sonore
Vincent Hulot
Costumes et accessoires **Alice Touvet**
Collaboration artistique **Cécile Zanibelli**
Régie vidéo **Christophe Touche**
Régie son **Sébastien Villeroy**

-

Production La part des Anges
Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne – CDN | Le Volcan, scène nationale du Havre | Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue
Avec le soutien de l'Adami et l'aide à la création de la ville de Rouen
Remerciements au Nouveau Théâtre de Montreuil pour la mise à disposition d'une salle de répétitions

La compagnie est conventionnée par la région Haute-Normandie et par le ministère de la Culture et de la Communication | DRAC de Haute-Normandie. Pauline Bureau est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne – CDN et au Volcan, scène nationale du Havre

Le texte représenté est publié aux éditions Actes Sud-papiers

En coréalisation avec le PôleJeunePublic

Adaptation en LSF, suivie d'une rencontre avec les artistes

Quelles épreuves faut-il surmonter pour enfin devenir soi-même ? Un spectacle tout public mêlant réalisme et onirisme, comme une initiation sensible à l'entrée dans l'adolescence.

Aurore, 12 ans, se prend en photo tous les jours pour voir ce qui se transforme en elle. Théo, 13 ans, se demande ce que ça fait d'embrasser une fille… Dans leurs rêves, Aurore et Théo se rencontrent. Mais qui rêve de l'autre ?
Avec ses deux précédentes créations, Pauline Bureau s'interrogeait déjà sur la construction de l'identité à l'adolescence : *Modèles* (sur la féminité) et *Sirènes* (sur l'héritage familial). Avec *Dormir Cent ans*, la metteure en scène retrace le chemin sinueux de la naissance du désir, face à un monde adulte défaillant. Elle mêle les préoccupations quotidiennes de ses personnages et la dimension fantastique des contes, pour saisir pleinement les enjeux de cette période si particulière, pour les enfants comme pour leurs parents. L'usage sensible de la vidéo permet une explosion visuelle projetant les personnages du monde clos de leur appartement, synonyme d'enfermement et d'ennui, dans le fascinant univers des rêves où tout peut basculer. Un spectacle intelligent et sensible sur cet exaltant et douloureux âge des possibles.

« Dans une alternance de scènes courtes et toujours très justes, la pièce est une explosion visuelle, un décor d'images vidéo travaillées avec finesse, une composition musicale en parfaite harmonie et des comédiens qui endossent à merveille leurs personnages. » **Télérama**

SALLE ALBERT CAMUS
mardi 30 et mercredi 31 mai → 20h30
durée estimée : 2h

L'amour et les forêts

D'après le roman d'**Éric Reinhardt**
Adaptation et mise en scène
Laurent Bazin

Avec **Isabelle Adjani, Vanessa Fonte, Fabien Joubert, Diego Losa, Céline Toutain** (en cours)

Avec la participation d'**Éric Reinhardt**
Collaboration artistique **Isabelle Adjani**
Création musicale **Diego Losa**
Assistante à la mise en scène **Magali Chiappone Lucchesi**
Accompagnement artistique **Valérie Six**
Travail chorégraphique **Chloé Sourbet**
Scénographie **Bérengère Naulot**
Lumières et vidéo **Yragaël Gervais**
Accessoires **Manon Choserot**

-

Production Compagnie Mesden I O'Brother Company
Coproduction Le Phénix, scène nationale de Valenciennes I La Scène nationale de Sète I Théâtre Louis Jouvet - scène conventionnée de Rethel I Le Salmanazar d'Epernay I Le Quai CDN d'Angers I Bonlieu, scène nationale d'Annecy
Avec la participation de Gengiskhan Production
Avec le soutien à la résidence du Monfort

Laurent Bazin était pensionnaire à la Villa Medicis en 2015/2016
La compagnie Mesden est en résidence au Théâtre Louis Jouvet de Rethel, scène conventionnée des Ardennes
La O'Brother Company est en résidence au Salmanazar, scène de création et de diffusion d'Épernay et conventionnée par la région Grand Est

Une sélection
inRockuptibles

Le roman d'Éric Reinhardt adapté dans une mise en scène radicalement sensorielle, un poignant portrait de femme avec la complicité d'Isabelle Adjani.

Éprouvant des difficultés à écrire son nouveau roman, un écrivain rencontre une de ses lectrices et recueille ses confidences : Bénédicte Ombredanne est mariée à un homme qui l'asservit avec ses crises de jalousie, effroyables et répétées. Aspirant malgré tout au bonheur, elle passe à l'acte et le trompe…
Après *Cendrillon* et *Élisabeth ou l'Équité* (vus au Liberté dans son adaptation par Frédéric Fisbach), Éric Reinhardt signait avec ce phénomène de la rentrée littéraire 2014 un nouveau portrait de femme. Pour adapter cette troublante autofiction, Laurent Bazin reste fidèle à la forme innovante du roman, tout en ruptures. Au récit du narrateur succède, grâce à une scénographie nourrie de vidéo et du travail sonore de Diego Losa, l'expérience émotionnelle de l'héroïne puis une enquête qui bouleverse à nouveau le fil de l'histoire. Cette mise en scène immersive nous fait basculer dans un véritable voyage sensoriel. Pour conduire ce récit, qui de mieux qu'Isabelle Adjani, instance ambiguë, tantôt narratrice, tantôt fantôme délicat de Bénédicte Ombredanne.

Éric Reinhardt

« Le destin tragique de mon héroïne a remué quelque chose de profond en Isabelle Adjani »

L'auteur évoque la communion artistique qui l'unit au metteur en scène et à la comédienne Isabelle Adjani pour l'adaptation de son roman à la scène.

L'adaptation de votre roman à la scène repose-t-elle sur une logique déjà présente dans votre écriture romanesque ?
É.R. - J'ai conçu ce livre sous la forme d'une succession de « panneaux », possédant chacun son atmosphère, sa temporalité, sa tessiture, son énergie propre. Laurent Bazin produit un théâtre sensoriel, immersif et il a trouvé dans mon livre des situations lui permettant de créer à son tour des images, des tableaux. Dans le livre, la narration progresse toujours par de longues séquences amplement dialoguées, ce qui était déjà, en effet, d'une nature éminemment théâtrale.

Votre pièce *Élisabeth* ou *l'Équité* était une commande d'un metteur en scène. Là, comment est né ce projet ?
É.R. - J'ai une passion pour le spectacle vivant. J'ai présidé en 2013 le jury du festival Impatience où Laurent Bazin a remporté le prix du jury, nous nous sommes découverts à cette occasion de profondes affinités et rien ne pouvait me faire plus plaisir que son désir d'adapter *L'amour et les forêts.* J'aime son univers, l'homme, son effervescence, sa puissance intellectuelle, je lui fais confiance. Ça me donne une énergie folle pour l'écriture de mon nouveau roman.

Ce portrait de femme est porté par Isabelle Adjani, que vous avez vous-même mise en contact avec Laurent Bazin…
É.R. - C'est une histoire de rencontre, de désir réciproque de partager une émotion. Le destin tragique de mon héroïne a remué quelque chose de profond en Isabelle Adjani. J'ai fait sa connaissance quand elle m'a invité dans une émission de télévision, pour que cette thématique du harcèlement conjugal soit largement débattue. Une rencontre très forte : Isabelle est d'une délicatesse et d'une intelligence stupéfiantes, elle est magnétique. Plus tard, elle m'a demandé si je voulais adapter mon roman au théâtre, j'en ai parlé à Laurent et l'envie de travailler ensemble a été immédiate. Nous avons organisé une séance de lecture et Isabelle nous a fait pleurer : elle était tout simplement sublime.

Le Liberté, lieu d'art et de culture ambitieux, défend au quotidien et par de nombreuses actions originales, une politique d'ouverture, de diversité, d'échanges et de dialogue. C'est une équipe qui chaque jour essaie de trouver des idées toujours au plus près des besoins du public pour que chacun puisse venir dans les meilleures conditions.

LE BILLET SUSPENDU

Sur le principe des cafés suspendus inventés en Italie, le Liberté propose à ses spectateurs d'acheter un deuxième billet qui sera offert à une personne bénéficiaire des minima sociaux ou à un étudiant boursier.
Un reçu fiscal est remis au donateur (le billet, acheté 20€, revient alors à 6,80€). Quant au bénéficiaire, il lui suffit de venir au théâtre et de décrocher un billet suspendu dans le hall. Une centaine de billets ont été achetés et redistribués depuis sa mise en place.

LA GRATUITÉ

De nombreuses manifestations sont en entrée libre : les expositions, les vernissages, les tables rondes, les conférences, les rencontres avec les artistes, les répétitions ouvertes, les visites, les projets artistiques participatifs…

LE COVOITURAGE

Pratique, solidaire et écolo ! Le Liberté propose un espace de covoiturage gratuit sur son site internet www.theatre-liberte.fr

TAXIS

Afin de faciliter le retour après le spectacle, le Liberté se charge d'appeler votre taxi et attend avec vous jusqu'à l'arrivée du chauffeur.

LES GARDES D'ENFANTS

Plusieurs fois par mois, l'équipe du Liberté anime un atelier artistique pour les enfants (à partir de 6 ans), pendant que leurs parents assistent à une représentation. Suivez le pictogramme !

L'ACCESSIBILITÉ AUX PERSONNES HANDICAPÉES

Suivez les pictogrammes !
Plus d'informations p.117

LES MARDIS LIBERTÉ

Une formule spectacle + déjeuner, un mardi par mois, le tout pour 15€, qui s'adresse à ceux qui rencontrent des difficultés à sortir le soir.

LES STAGES À DESTINATION DE TOUS

Des stages et masterclasses sont proposés tout au long de la saison, généralement sur un week-end, dirigés par des artistes de la saison (comédiens, metteurs en scène, chorégraphes …). Ces stages sont ouverts à tous, à un prix très abordable.

HORS LES MURS !

Au mois de juin, une programmation festive de spectacles, concerts et cinéma en plein air, entièrement gratuite, sur les places du **centre ancien de Toulon**.

LES LABELS

Le Liberté a obtenu, après seulement cinq ans d'existence, différents labels venus récompenser un travail acharné visant à ouvrir le lieu à tous les publics et à tous les artistes.

Label tourisme et handicap, encore très rarement décerné aux structures culturelles (obtenu en novembre 2014).

Label citoyen, en partenariat avec le Camp des Milles à Aix-en-Provence (processus de labellisation débuté en juillet 2015 par la signature d'une convention de partenariat avec la Délégation Interministérielle de la Lutte Contre le Racisme et l'Antisémitisme, en présence du Président François Hollande).

Finaliste du Prix de l'Audace artistique et culturelle décerné par la Fondation Culture & Diversité.

SONT RÉGULIÈREMENT ACCUEILLIS AU LIBERTÉ

Des adultes et des enfants de tous les quartiers de Toulon et de son agglomération, y compris des plus défavorisés.
Des personnes dans des situations personnelles difficiles, en leur offrant l'assurance d'être les bienvenus.
Des jeunes et des familles en situation d'exil, demandeurs d'asile, mineurs isolés et des personnes vivant dans des foyers d'hébergement ou sans domicile.

EN PARTENARIAT AVEC

Les Centres Sociaux de Toulon / Le Comité Accueil Animation Alphabétisation / Le Café Cultures / Famille Amitié Cité / Femmes d'Aujourd'hui / Kaïré / Le Secours Populaire / Les Mamans Toulonnaises / Femmes dans la Cité / Le Relais Culturel Var Méditerranée / L'Espace Municipal de Fare de Loup à La Ciotat / Un Enfant, un Quartier, la Vie / Le Foyer Wallon Berthe / La Ligue Varoise de Prévention / La Mission Locale jeunes de Toulon / La Protection Judiciaire de la Jeunesse / L'Association de Prévention Spécialisée - Club de Prévention des Jeunes Hyères / L'Aide Sociale à l'Enfance / Axis et La Maison des Parents / Les Maisons d'Enfants à Caractère Social La Valbourdine et Germinal / Les Centres d'Hébergement et de Réinsertion Sociale Accueil Provençal, Argens, des Bois Saint-Joseph et de La Crau / Le Collectif Hébergement Varois Moisson Nouvelle / L'IME de La Majourane / Le Rocher / Le Foyer Espérance / L'ADAPT Var / Et bien d'autres…

Mieux vivre ensemble, tel est le mot d'ordre de l'engagement du Liberté avec ses partenaires institutionnels et associatifs, par le biais d'ateliers, de grands projets d'action culturelle et de pratique artistique.

COURTS-MÉTRAGES EN LIBERTÉ

Le Liberté s'est engagé, via la réalisation de courts-métrages, dans un parcours de sensibilisation à la notion de respect de la dignité de chacun et de lutte contre toutes les formes de discriminations.
Lutter contre le harcèlement à l'école et contre le cyber-harcèlement en 2014/2015, avec Patrick Bruel comme parrain.
Ève n'a pas dit son denier mot autour du respect entre les filles et les garçons en 2015/2016, avec Sophia Aram comme marraine et le soutien de Jacques Toubon, Défenseur des droits.
Dignités autour de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme en 2016/2017.

D'UNE RIVE À L'AUTRE…

Le Liberté accompagne pour la quatrième année tous les élèves du collège Marcel Pagnol via un programme de découverte et de pratique artistique, comme outil de lutte contre le décrochage scolaire. Un projet d'envergure mené sur le long terme, qui réunit de nombreux artistes et partenaires.

LES PROJETS PARTICIPATIFS : DONNER LA PAROLE AUX TOULONNAIS

Depuis la première saison, le Liberté missionne chaque saison un ou des artistes pour créer une œuvre artistique dont le matériau de travail est le fruit de paroles collectées auprès de Toulonnais. Après un travail sonore et photographique mené par les artistes Alain Michon et Pascal Fayeton auprès de femmes de marins, de Chibanis et de femmes en situation d'exil ; après la création d'un webdocumentaire sur la ville, son passé, son présent et son futur, vus par un groupe toulonnais, accompagné par les artistes du GOM ; après un projet mené par le collectif La Folie Kilomètre sur la place de l'art dans la famille, le Liberté a missionné Jean-Pierre Moulères en 2015/2016 pour raconter autrement la ville de Toulon à travers ses habitants.
Pour cette sixième saison, le projet s'intitule **Place publique**. Il sera mené par le metteur en scène **Jean-Louis Martinelli** avec l'écrivain **Jacques Serena**.

LE LIBERTÉ SUR LE WEB

Le Blog des actions, qui permet à tous, participants comme simples curieux, de suivre le fil des nombreuses actions culturelles qui sont menées.
La 4e Scène, véritable espace de création vidéo qui donne à voir de l'intérieur la vie du Liberté, des artistes accueillis, des humeurs, en lien direct avec l'actualité…
Fenêtre sur la Méditerranée, un espace dédié sur le site internet du Liberté aux artistes des différents pays de la Méditerranée avec lesquels nous avons tissé des liens au fil des saisons.

DES PROJETS FINANCÉS PAR…

La DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Acsé – Préfecture du Var dans le cadre de la Politique de la Ville, le FIPD – Préfecture du Var, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur – Mission Justice / Culture, la Protection Judiciaire de la Jeunesse, Geneviève Levy, Député du Var, la DILCRA, le CLSPD et TPM via « La Culture vous transporte ».

La Société Générale soutient *La culture pour tous les sens*, pour que le handicap ne soit pas un frein à la venue au Liberté.
Après avoir reçu le concours de la **Fondation de France**, le projet *D'une rive à l'autre…* a pu être renouvelé, en 2016, grâce à une subvention de la **Fondation Société Générale pour la Solidarité**.
Le concours de la **Banque Populaire Côte d'Azur** a permis la réalisation d'un des quatre courts-métrages qui serviront à la sensibilisation en milieu scolaire, dans le cadre du projet *Ève n'a pas dit son dernier mot*.

Directeurs
Charles Berling
Pascale Boeglin-Rodier

Administratrice **Sarah Behar**
Chef comptable et responsable
paie **Laurence Duchatelet**
Assistante administrative
et comptable **Élodie Sragota-Raphard**

Directeur technique
William Leclerc
Assistante direction technique
Laetitia Mateos
Chef habilleuse **Mirna Rossi**
Régisseur plateau **Stéphane Grand**
Régisseur son/vidéo **Claire Petit**
Régisseur lumière **Nirvan Rougeot**
Électricien **Zyed Hachani**

Responsable des programmations
thématiques **Lucie Champagnac**
Attachée de production Théma
Laëtitia Verchère

Administrateur de production,
délégué aux compagnies
régionales **Benoît Olive**
Chargée de production
Marion Bouchacourt
Assistante de production et 4e Scène
Marie-Laurence Faure

Responsable des relations avec
le public **Marion Barbet-Massin**
Chargée de médiation
Sophie Catala
Chargée des relations avec
le jeune public **Cécile Grillon**
Chargée des relations avec
le public et des actions culturelles
Éloïse Mercier
Accueil, billetterie et comité
de lecture **Caroline Blanche**
Accueil et billetterie **Allison Piat**

Responsable de la communication
et des relations avec la presse
Betty Le Mellay (assurant l'interim
de Lucie Champagnac)
Chargé de communication **Loïc Codou**

Responsable du mécénat
et des relations avec
les entreprises **Joëlle Perrault**
Attachée aux relations entreprises
et chef accueil **Laurie Tregouët**

**Et celles et ceux qui ont travaillé
à nos côtés cette saison :**
À la 4e Scène : Vincent Bérenger,
Alice Perotti, Jean-Louis Tribes
À l'administration et à la technique :
Alice Cointe, Jennifer Leredde, Claire
Marc, Priscilla Ménard, Marie Scotto
Di Perrotolo, les techniciens
intermittents du spectacle et
l'équipe d'accueil
Les stagiaires : Pauline Azalbert,
Marie-Joëlle Cousin, Aurélien Kirchner.
Lou Tiphagne est accueillie en Service
Civique avec le soutien de l'État.
Les agents d'entretien
et de sécurité TPM

Les spectacles sont programmés sous
réserve de changements qui seraient
indépendants de notre volonté.

Textes spectacles et interviews
Hervé Lucien
Illustration **Jean Jullien**

Licences d'entrepreneur de spectacles
1-1050489 ; 2-1042206 ; 3-1042207
Déclaration CNIL n°1504838

Partenaires institutionnels

Partenaires médias

Crédits photographiques

Éric Guillemain p.8 – David Richard p.12 – Gabriele Zucca p.14 – Pier Nello Manoni p.16 – Roberto Frankenberg p.18 – Frank Loriou / Agence VU p.20 – Theodore Lux Feininger p.22 – Vincent Bérenger p.25 – Shellac p.26 – Friedrich Wilhelm Murnau p.27 – Christian Ducasse p.28 – Adolf Wölfi p.30 – Charlotte Fabre p.32 – Simon Gosselin p.34 – Dominique Appietto p.38 – David Ruano p.40 – Antoine Agoudjian p.42 – Leonce Barbezieux p.44 – Bohumil Kostohryz p.46 – Sem Brundu p.50 – Pascal Victor / ArtComArt p.49 – Arnold Jerocki p.52 – Sylvain Gripoix p.54 – Vincent Bérenger p.57 – Christophe Raynaud de Lage / Justyna Karpinska p.60 – Richard Schrœder p.62 & p.63 – Vincent Peters p.65 – Thierry Depagne p.66 – Olivier Quero p.68 – Gaëlle Simon p.70 – Pit Goedert p.72 – Christophe Raynaud de Lage p.74 – Sofia Albaric p.76 – Simon Fowler p.77 – Pascal Perennec p.80 – Fred Hocké p.82 – Antoine Agoudjian p.85 – Diane Ilariascarpa p.86 – Agnès Mellon p.88 – Jean-Louis Fernandez p.91 – Luc Maréchaux p.92 – Marco Conti p.94 – Pierre-Olivier p.96 – Mathilde Priolet p.98 – Lazare p.100 – Pierre Grosbois p.102 – Catherine Hélie / Éditions Gallimard p.105

cinéma x télévision x livres
musiques x spectacle vivant x expositions

LE MONDE BOUGE
TÉLÉRAMA
EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES
LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama

Continuez à vivre votre passion du spectacle vivant sur telerama.fr
retrouvez-nous aussi sur Twitter et Facebook

arte

www.arte.tv/coupsdecoeur

RÉSERVATIONS

Billetterie en ligne
www.theatre-liberte.fr

Au Théâtre et par téléphone
Du mardi au samedi de 11h à 19h
Téléphone : 04 98 00 56 76
NOUVEAU : Le Liberté ne facture plus les frais de réservation par téléphone !
Email : reservation@theatreliberte.fr

Par courrier
Envoyez votre bulletin de réservation accompagné de votre règlement (chèque à l'ordre du Théâtre Liberté) en précisant vos coordonnées à :
Théâtre Liberté – Réservations
Grand Hôtel – Place de la Liberté
83000 Toulon

Les billets sont envoyés à domicile jusqu'à deux semaines avant le spectacle. Au-delà, ils sont à retirer au guichet. Les billets sont nominatifs et ne peuvent être remboursés.
Un échange est possible jusqu'à 48 heures avant la date du spectacle initialement choisi.

Modes de règlement acceptés
Cartes bancaires, chèques à l'ordre du Théâtre Liberté, espèces, chèques CadoCity, chèques Pass Culture+ du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Autres points de vente
Fnac, librairie Le Carré des Mots et les points de vente habituels.

Si un spectacle est complet…
Inscrivez-vous sur la liste d'attente du spectacle qui vous intéresse : nous vous rappellerons si des places venaient à se libérer. Le soir même, tentez votre chance en vous présentant à nos guichets une heure avant le début de la représentation.

TARIFS ET ABONNEMENTS

Abonnements
3 spectacles : choisir 1 spectacle dans chacun des groupes
6 spectacles : choisir 2 spectacles dans chacun des groupes
Carnet Liberté : 10 spectacles et plus, au choix dans la saison
Parents-enfants : 3 spectacles au choix dans la saison pour les enfants de moins de 18 ans et leurs parents
Pass Jeune : 2 spectacles au choix dans la saison pour les moins de 26 ans

À l'unité
Tarif plein : 28€ / 22€*
Tarif préférentiel : 20€ / 16€*
pour les groupes, les détenteurs d'une carte Châteauvallon, PôleJeunePublic, Tandem ou d'une carte famille nombreuse, les abonnés au RC Toulon ou d'une salle de spectacle labellisée Var en Scène
Tarif réduit : 15€ pour les moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi
Tarif solidaire : 5€ pour les bénéficiaires des minimas sociaux

* Tarif par spectacle en salles Albert Camus/Fanny Ardant

Tarifs spéciaux
Vu du pont
Tarif plein : 35€
Tarif préférentiel : 25€
Abonnement 3 spectacles : 22€
Abonnement 6 spectacles : 19€
Carnet Liberté : 16€

Autres tarifs
Mardi Liberté : 15€ spectacle + déjeuner
Cinéma : 4€
Conférences et expositions : entrée libre
Garde d'enfants : 2€ (réservations une semaine à l'avance)

VENIR AU LIBERTÉ

En covoiturage
Pratique, solidaire et écolo !
Le Liberté propose un espace de covoiturage sur son site internet www.theatre-liberte.fr

En voiture
À partir de 19h, les parkings Liberté, Palais Liberté et Place d'Armes proposent un tarif spectacle (2,50€ les quatre heures)

En taxi
Afin de faciliter le retour après le spectacle, le Liberté se charge d'appeler votre taxi et attend avec vous jusqu'à l'arrivée du chauffeur.

En bus
Certaines lignes de bus circulent de nuit 7j/7 au départ de l'arrêt Liberté qui se trouve en face du Théâtre.
Plus d'informations au 04 94 03 87 03 ou sur www.reseaumistral.fr

En bateau
Les lignes de bateaux à destination de la Seyne-sur-Mer et de Saint-Mandrier-sur-Mer, au départ et à l'arrivée du port de Toulon, situé à 10 minutes à pied du Liberté, fonctionnent les vendredis et samedis soir.
Plus d'informations au 04 94 03 87 03 ou sur www.reseaumistral.fr

En train
Le Liberté se situe à trois minutes à pied de la gare SNCF et de la Gare routière de Toulon.

www.cinemasgaumontpathe.com

S'inscrivant pleinement dans la forte dynamique numérique que connaît actuellement le territoire de TPM, le Liberté organise chaque année le festival **Regards sur les arts numériques** : installations interactives, spectacles utilisant la création vidéo et les arts numériques, dispositifs ludiques, concerts, le Liberté se transforme et s'interroge sur les mutations liées aux nouvelles technologies, ses conséquences sur nos vies quotidiennes et sur la création artistique. Le Liberté participe ainsi aux profonds changements qui s'opèrent dans la ville : fibre optique dans les espaces publics, labellisation French Tech Toulon, formations universitaires dédiées aux nouvelles technologies, nouveau quartier de la connaissance et du numérique, Toulon se réinvente à la pointe des nouvelles technologies !

Au-delà de ce temps fort annuel, et en association avec les acteurs culturels investis sur les nouvelles technologies (Metaxu, Hôtel des Arts, Ingémédia, TVT innovation…), le Liberté travaille sur la mise en œuvre d'un réseau d'acteurs culturels du numérique dans le bassin euro-méditerranéen et sur la création, au sein du Liberté, d'un espace dédié aux arts numériques ; ce lieu sera à la fois un outil de création artistique (résidences d'artistes méditerranéens, travail de recherche), un espace de dialogue et de médiation pour intégrer les publics aux processus de création et de transmission, ainsi qu'un laboratoire d'échanges sur les pratiques professionnelles (réflexion sur l'émergence de nouvelles formes artistiques grâce à ces outils).

La 4e Scène est un programme innovant de production et de diffusion de vidéos, de films, de reportages, de photos sur le Liberté et son territoire.

Les objectifs de cette 4e Scène ?
Permettre au public de fréquenter le Liberté autrement, de découvrir les coulisses de la création, de participer à son activité bouillonnante, mais aussi de faire rayonner la création artistique au-delà de nos trois espaces scéniques, de démultiplier les portes d'entrée au Liberté et de décloisonner les modes d'expression artistique, notamment à travers les réseaux sociaux.
Grâce à la 4e Scène, le Liberté s'exporte sur le web, se rendant ainsi accessible à tous. C'est une autre façon de venir au Liberté !

Au programme
La Minute Liberté qui par son ton décalé présente chaque semaine l'actualité du théâtre.

Au quotidien vous emmène dans les coulisses et dans les loges pour vivre des moments privilégiés à travers des interviews ou des cartes blanches données aux artistes à qui nous confions une caméra pour nous faire partager leur regard et leurs impressions sur le Liberté. Suivez également les actions culturelles en milieu scolaire, les courts-métrages, les making-of…

Si vous avez manqué une conférence, une table ronde ou un débat, la 4e Scène vous offre une session de rattrapage avec ses **Replay**.

Enfin, la 4e Scène vous donne la parole ! Rendez-vous au bar du Liberté, notre **Vidéomaton** vous attend, prêt à recueillir vos témoignages, impressions, rires et larmes !

La 4e Scène sur
www.theatre-liberte.fr
Restons connectés #TLIB

Avec #TLIB, retrouvez vos photos Instagram sur notre site internet !

Les îles
PAUL
RICARD

Elles sont faites
pour vous

Villégiature, Plaisance et Affaires
lesilespaulricard.com

SCOLAIRES

Le Liberté propose des représentations en temps scolaire et en soirée, des parcours du spectateur, des dossiers d'accompagnement, des visites et des rencontres avec les artistes. Nouveau ! Des projections de films en temps scolaire sont proposées dans le cadre de l'éducation à l'image.

Représentations en temps scolaire :
Ciel ! Mon placard p.33
vendredi 25 novembre à 14h30
La Mort de Danton p.39
vendredi 2 décembre à 14h30
Le bal des rêves p.93
jeudi 4 et vendredi 5 mai à 14h30
Dormir Cent Ans p.103
mardi 23 mai à 14h30

La DAAC de l'académie de Nice et la DSDEN du Var accompagnent ces actions et missionnent Florence Fournier, enseignante du second degré, auprès de l'équipe du Liberté. Mireille Vercellino, professeure chargée de mission cinéma, participe à l'éducation à l'image.

La DRAC PACA soutient les projets d'éducation artistique et culturelle du Liberté.

Étudiants, élèves d'écoles d'art et du conservatoire
Profitez de places à 8€ avec le Pass Jeune ou en constituant des groupes. Bon à savoir : le service Vie Étudiante de l'Université propose à ses étudiants des places à 1€. Étudiants boursiers, bénéficiez du billet suspendu.

Cécile Grillon 04 98 07 01 11
cecile.grillon@theatreliberte.fr

COMITÉS D'ENTREPRISE, GROUPES D'AMIS ET ASSOCIATIONS

Devenez relais du Liberté et bénéficiez d'un accueil personnalisé, d'un tarif préférentiel et de visites privées.

Eloïse Mercier 04 98 07 01 14
eloise.mercier@theatreliberte.fr

POUR OUVRIR LE THÉÂTRE AU PLUS GRAND NOMBRE

Persuadé que l'accès à la culture est un droit fondamental, le Liberté propose des parcours de découverte à destination des associations du champ social. Un tarif solidaire leur est proposé ainsi qu'aux personnes bénéficiaires des minima sociaux.

Sophie Catala 04 98 07 01 13
sophie.catala@theatreliberte.fr

Pour toutes les venues en groupe, des bus peuvent être mis à disposition par TPM dans le cadre du dispositif « La Culture vous transporte ! ». Renseignements auprès de Cécile Grillon.

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Le Liberté permet aux spectateurs en situation de handicap d'assister aux représentations dans les meilleures conditions.

Spectateurs aveugles et malvoyants
repérez les spectacles proposés en audiodescription, en partenariat avec Accès Culture, grâce au pictogramme.

Spectateurs sourds
retrouvez les spectacles adaptés en LSF ou suivis d'une rencontre en LSF, en partenariat avec l'ASIP et Accès Culture, grâce au pictogramme.

Spectateurs malentendants
le Liberté est équipé d'une boucle magnétique et de casques d'amplification sonore à demander à la billetterie.

Les trois salles du Liberté sont également accessibles aux personnes à mobilité réduite.

La Société Générale et Geneviève Levy, Député du Var, soutiennent l'accessibilité au Liberté.

Marion Barbet-Massin 04 98 07 01 12
marion.barbet-massin@theatreliberte.fr

DOMAINE LOLICE

Des vins Côtes de Provence issus de l'agriculture biologique, produits d'un terroir varois typique, à découvrir au bar du Liberté...

lolice.fr

ORGANISEZ VOS OPÉRATIONS DE RELATIONS PUBLIQUES AU LIBERTÉ

Ce lieu offre un cadre idéal pour les opérations de communication, aussi bien autour d'un spectacle qu'en dehors des représentations :

Autour d'un spectacle
Le Liberté vous propose d'inviter vos collaborateurs ou clients autour d'un spectacle, en profitant de l'offre de soirée à destination des entreprises comprenant :

- un accueil personnalisé aux couleurs de votre entreprise
- une coupe de champagne avant le spectacle
- jusqu'à 20 places groupées, avec l'assurance d'un excellent placement

Tarif : 50€ par personne
D'autres formules avec cocktails dînatoires en présence des équipes artistiques peuvent être proposées.

Autour d'une mise à disposition
Vous pouvez également profiter de l'équipement contemporain et du savoir-faire d'une équipe professionnelle pour organiser vos opérations de communication ou de relations publiques dans cet édifice du centre-ville.
Avec trois salles (701, 132 et 115 places) aux fonctionnalités modulables, un hall traversant qui peut accueillir un cocktail de 300 personnes et la possibilité de privatiser l'extérieur du côté de la rue Gimelli, vos manifestations de toutes tailles bénéficieront à la fois de la modularité, de la connectivité et de la beauté du lieu.

DEVENEZ PARTENAIRE DU LIBERTÉ

Associez votre image à celle d'une scène nationale en sponsorisant la saison ou l'une de nos activités événementielles telles que les Mardis Liberté, les Thémas, le lancement de saison, le Liberté hors les murs... Vous adressez ainsi une communication spécifique à destination d'un public ciblé.

Signataire de la **Charte Var équitable**, le Liberté s'engage en faveur du développement durable en privilégiant la production locale et raisonnée dans tous ses partenariats.
Au Bar du Liberté, vous dégusterez des vins bio du **Domaine Lolicé**, de la **Bière de la Rade**, du café équitable **Malongo**, des jus de fruits artisanaux de **Pressoirs de Provence**.

Cette saison, la maison **Printemps** habille l'équipe du Liberté !

Ils ont eux aussi choisi d'être partenaires saison
BNP Paribas, Les îles Paul Ricard, librairie Le Carré des Mots, Les Galeries Lafayette, le Rugby Club Toulonnais.

Ils s'associent au Liberté hors les murs
Les vitrines de Toulon et les commerçants du centre-ville.

Ils nous ont fait confiance pour l'organisation de leurs activités événementielles
AG2R La Mondiale, Agence Pointe Sud, Allianz Finance Conseil, Arcade PACA, Artyfact – La petite fabrique, Audiens, Banque Palatine, Banque Populaire Côte d'Azur, Banque Privée Européenne, BNP Paribas, BO2, Caisse des dépôts et consignations, Carthier Traiteur, Caubet Joailler, CAUE du Var, Chambre de Commerce et d'Industrie du Var, Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Var, Champagne Lefèvre-Beuzart, DCNS Toulon - Le Mourillon, DCNS Toulon, Domaine Les Embiez, Domaine Saint André de Figuières, Dullac Imprimerie, Ecole Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée, Epithète Films, Établissement Public Foncier PACA, Fédération du BTP du Var, Fédération des métiers de l'intelligence et de l'ingénierie, Fnac Toulon, Fondation Groupama Gan pour le cinéma, Galeries Lafayette, Gaudefroy Réceptions Traiteur de France, Holiday Inn Toulon City Centre, Interflora, Kedge Business School, La Poste, Les Hôtels Toulon Bord de Mer, Les Publications Commerciales, Libraires du Sud, Optimal Patrimoine, Perlerare, Pizzeria Taormina, Pointe Sud, Pôle Emploi, Pigier Création, Printemps Toulon, Secours Catholique, Secours Populaire, Sourire à la vie, Sûreté départementale du Var, Transat France – Cosmed, TVT Innovation, Union Patronale du Var, Université Toulon Var, Yves Scorsonelli Traiteur.

Joëlle Perrault 04 98 07 01 15
joelle.perrault@theatreliberte.fr

La salle Albert Camus
Plus grande salle du Liberté baptisée Albert Camus en hommage au grand écrivain méditerranéen, elle peut accueillir des spectacles de théâtre, de danse, de cirque, des concerts, des conférences… Elle comprend 701 places.

La salle Fanny Ardant
Inaugurée par Fanny Ardant en lisant du Marguerite Duras, ce petit théâtre de 165 m² est dédié aux répétitions et à l'accueil de spectacles de petite forme. Cette salle est aménagée avec des gradins démontables (jauge de 115 places assises) de manière à pouvoir l'utiliser sous différentes formes.

La salle Daniel Toscan du Plantier
Avec ses 132 places, la salle Daniel Toscan du Plantier (du nom du célèbre producteur et promoteur du cinéma français) accueille des projections (cinéma, documentaires…) et des conférences.

La 4e Scène
Un programme innovant de production et de diffusion de vidéos, de films, de reportages, de photos sur le Liberté et son territoire. Retrouvez la 4e Scène sur le site internet du Liberté et sur les réseaux sociaux.

Le Bar du Théâtre
Élodie Saint-Omer vous accueille au Bar du Théâtre les jours de représentation, une heure avant le début du spectacle et après la représentation. Elle vous propose également une restauration légère.

Produits locaux, bios, le Liberté est signataire de la Charte Var Équitable, dont l'objectif est de promouvoir dans le Var les principes et les produits du commerce équitable.

Espace librairie
Un espace librairie est ouvert les soirs de représentation, vous pouvez y retrouver les textes des spectacles ainsi qu'une sélection d'ouvrages autour des Thémas. En partenariat avec la librairie Le Carré des Mots.

Espace détente
Le Hall du Liberté est un espace d'exposition (photos, vidéos, installations…), d'information, de détente, ouvert à tous et en accès libre. Vous pouvez également faire une pause lecture sur nos chaises longues installées à l'extérieur du Théâtre.

Visiter le Liberté
De septembre à juin, tous les premiers jeudis du mois à 12h30, visite gratuite sur réservation (04 98 00 56 76).

FORMULAIRE DE RÉSERVATION

			ABONNEMENTS					PLACES À L'UNITÉ			
			3 spectacles	6 spectacles	Carnet Liberté	Pass Jeune	Parents Enfants	Plein	Préférentiel	Réduit	Solidaire
			1 par groupe	2 par groupe	10 et +	2 (- de 26 ans)	3 spectacles				
GROUPE 1	barbarians p.15	○ sam 8 ○ dim 9 oct	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Arthur H & Nicolas Repac - L'Or d'Eros p.21	○ sam 15 ○ dim 16 oct	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Une vitalité désespérée p.23	○ mer 2 ○ jeu 3 ○ ven 4 ○ sam 5 nov	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Ce que le djazz fait à ma djambe p.29	○ ven 18 ○ sam 19 nov	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Magic Julius Show p.43	○ sam 10 - 16h ○ sam 10 - 20h ○ dim 11 déc	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Bella Figura p.48	○ jeu 12 ○ ven 13 ○ sam 14 janv	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Wilson chante Montand p.65	○ sam 11 fév	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Vu du pont p.67	○ mer 1er ○ jeu 2 ○ ven 3 ○ sam 4 ○ dim 5 ○ mar 7 ○ mer 8 ○ jeu 9 ○ ven 10 ○ sam 11 ○ dim 12	22 x __	19 x __	16 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	35 x __	25 x __	15 x __	5 x __
	Lampedusa Beach p.71	○ mar 7 ○ mer 8 mars	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Orféo p.77	○ sam 25 mars	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	L'envol des Cigognes p.84	○ mer 5 ○ jeu 6 avril	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Alex Lutz p.97	○ sam 6 mai	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Interview p.101	○ ven 12 ○ sam 13 mai	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	L'amour et les forêts p.104	○ mar 30 ○ mer 31 mai	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
GROUPE 2	Le Dernier testament p.9	○ jeu 29 ○ ven 30 sept	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Nannetolicus Meccanicus Saint p.17	○ mar 11 ○ mer 12 oct	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Dans la solitude des champs de coton p.24	○ mar 8 ○ mer 9 ○ jeu 10 ○ ven 11 nov	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Ciel ! Mon placard p.33	○ ven 25 ○ sam 26 nov	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Nobody p.35	○ mar 29 nov ○ jeu 1er déc	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	La Mort de Danton p.39	○ ven 2 ○ sam 3 déc	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Cyril Mokaiesh & Giovanni Mirabassi p.45	○ mar 13 ○ mer 14 déc	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	no.W.here p.51	○ mar 17 ○ mer 18 ○ jeu 19 janv	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Le Vent se lève p.56	○ mar 31 janv	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Princesse Vieille Reine p.62	○ ven 3 ○ sam 4 fév	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Énée, une récitation de Virgile p.73	○ mer 15 ○ jeu 16 mars	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Chamber Music p.76	○ ven 24 mars	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Bigre, mélo burlesque p.81	○ ven 31 mars ○ sam 1er avril	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Sombre rivière p.91	○ ven 28 avril	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Inna Modja p.95	○ jeu 4 mai	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Dormir Cent Ans p.103	○ mar 23 mai	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
GROUPE 3	La Maison p.13	○ mar 4 oct	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Dionysos p.19	○ jeu 13 oct	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Faust p.27	○ mar 15 nov	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Écrits d'Art Brut à voix haute p.31	○ jeu 24 ○ ven 25 nov	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	30/40 livingstone p.41	○ mar 6 déc	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Amnésique en musique p.47	○ jeu 15 déc	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Le Bac 68 p.53	○ mer 18 janv	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Cabaret Contemporain p.55	○ ven 27 janv	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Miroir, Miroir & Möbius p.61	○ ven 3 fév	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	La Rive dans le noir p.63	○ mar 7 ○ mer 8 fév	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	La soucoupe et le perroquet p.69	○ ven 3 mars	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Ninet'InfernO p.75	○ mar 21 mars	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	C'est la vie p.83	○ mar 4 ○ mer 5 avril	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	MDLSX p.87	○ mar 25 ○ mer 26 avril	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	La Barbe bleue p.89	○ mer 26 avril	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __
	Le bal des rêves p.93	○ jeu 4 mai	15 x __	15 x __	14 x __	8 x __	15 x __ et 8 x __	22 x __	16 x __	15 x __	5 x __
	Neige p.98	○ jeu 11 ○ ven 12 mai	20 x __	17 x __	14 x __	8 x __	17 x __ et 8 x __	28 x __	20 x __	15 x __	5 x __

LES ABONNEMENTS SONT NOMINATIFS.

Une pièce d'identité pourra vous être demandée à l'entrée de la salle.

Merci de joindre vos justificatifs de moins de 3 mois pour les tarifs préférentiels, réduits et solidaires.

○ Madame
○ Monsieur

Prénom :
Nom :
Adresse :

Code postal :
Ville :
Téléphone :
Email :

○ Paiement en 2 fois

1er versement par chèque ou carte bancaire à la commande

2nd versement par chèque 2 mois après le premier versement

Mode de règlement

○ carte bancaire
(à la billetterie ou par téléphone)

○ chèque à l'ordre du Théâtre Liberté

○ pass Culture + Région PACA

○ espèces

○ chèque CadoCity

○ Je souhaite faire un don de 20€ pour un billet suspendu (voir au verso)

BULLETIN D'ADHÉSION
PRENEZ PART À L'AVENTURE DU LIBERTÉ, FAITES UN DON !

Engagez-vous à nos côtés en faveur de la création artistique, de l'accessibilité pour tous les publics, d'une programmation favorisant le dialogue interculturel et intergénérationnel. Participez au développement d'une structure qui a l'ambition de contribuer au rayonnement du territoire.

Joëlle Perrault – Responsable du mécénat 04 98 07 01 15 / joelle.perrault@theatreliberte.fr

O JE SOUHAITE FAIRE UN DON

O 50€ (coût réel : 17€*)
O 100€ (coût réel : 34€*)
O 150€ (coût réel : 51€*)
O Autre .....

Pour vous remercier, votre nom sera mentionné sur le site internet et vous recevrez des invitations à de nombreux événements organisés par le Liberté.

O JE SOUHAITE OFFRIR UN BILLET SUSPENDU

Je souhaite offrir ..... billet(s) suspendu(s) d'une valeur de 20€ l'unité (coût réel : 6,80€*) pour permettre à une personne éloignée de la culture de voir un spectacle.

O JE SOUHAITE ADHÉRER AU CERCLE DES MÉCÈNES LIBERTÉ ET DEVENIR :

O Membre Actif

Solo : 200€ (coût réel : 68€*)
Duo : 300€ (coût réel : 102€*)

Interlocuteur dédié et priorité d'information sur les manifestations du Théâtre I Visibilité sur la brochure de saison I Rencontres régulières avec les artistes I Visites du Théâtre, des coulisses et des loges I Invitations à des événements privilégiés comme les cocktails de première des créations

O Membre Bienfaiteur

Solo : 500€ (coût réel : 170€*)
Duo : 700€ (coût réel : 238€*)

Interlocuteur dédié et priorité d'information sur les manifestations du Théâtre I Visibilité sur la brochure de saison I Rencontres régulières avec les artistes I Visites du Théâtre, des coulisses et des loges I Suivi des étapes d'une création : répétitions, places sur les premières représentations, invitations lors de la tournée des spectacles...

COORDONNÉES

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....
Pays : ..... Téléphone : .....
Courriel : .....
Si duo, Nom Prénom : .....

Montant total du don : ..... €

Modalités du don
O Je joins un chèque O Je fais un virement
O Je règle par carte O Je règle en espèces
O Autre .....

Remerciements
O Garder l'anonymat O Figurer parmi les donateurs
O Dédier ce don à .....

Date et signature :

* Fiscalité et Mécénat : pour chaque don au Théâtre Liberté, bénéficiez d'une réduction de l'impôt sur le revenu égale à 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Jean Jullien